

Anne Ladat-Batley

MON MANDAT DIVIN ET SA RÉALISATION

Collection

Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley

Mon mandat divin et sa réalisation

Ces écrits n'engagent que son auteur. Il ne souhaite témoigner que de sa foi personnelle.

Il mure mes chemins avec des pierres de taille ; il brouille mes sentiers. Il est pour moi un ours à l'affût, un lion en embuscade ; il détourne mes chemins ; il me laisse en friche, ruiné.

(Lamentation 3 :9-11)

PRÉFACE

Ami lecteur, mon souhait est de te présenter un aperçu global de mon aventure dans l'au-delà afin de t'informer des réalités du monde invisible, de ses enjeux, et de te préparer à les affronter les temps venus dont celui de ta mort physique. Ainsi l'établissement d'un témoignage vrai concernant ces univers spirituels offre à tous ceux qui cherchent la Vérité, une vue en hauteur qui permet de saisir la portée des agissements angéliques et démoniaques intervenant de manière opposée, et l'accompagnement divin au sein de cette aventure spirituelle.

D'abord je souhaite te rappeler (si tu as lu toute la collection « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley ») que les premières étapes de ce périple spirituel ne sont pas aussi structurées et lumineuses que les suivantes. En effet, toute l'hostilité déployée des esprits mauvais vis-à-vis de l'établissement de ces sept recueils est rappelée dans ce premier chapitre intitulé : « Face aux démons : égarement de la mission ». Effectivement, afin de bloquer l'évolution de ce témoignage, ces créatures malveillantes ont profité de ma naïveté et de mon ignorance : trop souvent elles m'ont manipulée par leur théâtre mensonger dont je n'avais pas conscience. Et de ce fait, ma nature déchue a grandement contribué au début difficile de l'édification de mon témoignage : j'étais véritablement fascinée par le commerce démoniaque.

Il faut le reconnaître, la compréhension de ces mondes invisibles ne se cueille pas en tendant la main à l'arbre de la connaissance du jardin d'Éden ; avec elle il n'est question que de chercher, de creuser, de trier, de se méfier. C'est une situation vraiment dangereuse où le visionnaire mais aussi les personnes en contact avec lui peuvent perdre leur temps (je fais ici références à des années voire des dizaines d'années) comme leur mental. De plus, la personne qui perçoit l'au-delà, peut au final se suicider. En ce qui me concerne je me suis égarée dans les mensonges des univers immatériels par ma méconnaissance de leurs réalités. Ainsi j'ai mis quinze ans à trouver le chemin véritable traversant ces mondes spirituels et à établir mon témoignage.

Maintenant je suis enfin prête à dévoiler une part de la réalité de l'au-delà : celui inférieur et celui supérieur et leurs interactions en notre univers.

Mon mandat divin et sa réalisation

Ami lecteur tu prendras ainsi connaissance de ma progression spirituelle par cette recherche de Vérité. J'appelle donc à me suivre encore une fois, la dernière pour avoir une vision globale de la Réalité de ce monde et de cette aventure.

UNE MISSION EXCEPTIONNELLE

Le temps est venu pour moi de te présenter la mission qui me fut donnée et qui s'est réalisée par cette collection « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley ». Comme tu le sais elle prend son origine dans une vocation : mon désir de témoigner de la splendeur du Dieu Créateur qui est Amour à ceux qui le méconnaissent et à ceux qui s'orientent consciemment ou involontairement dans les œuvres mauvaises.

J'aurais été un homme, je serais devenue prêtre ou diacre ; mais en tant que femme et catholique, je n'ai pas eu accès à la prêtrise ; aussi j'ai connu au sein de l'Église uniquement des engagements qui rejoignaient ceux d'autres bénévoles de cette institution. Ces dons furent certainement bien utiles mais ils me laissèrent dans ma soif d'accomplissement car ils étaient encore trop loin de ma vocation.

Aussi, en me positionnant en tant qu'observatrice des mystères de l'au-delà, c'est-à-dire en tant que visionnaire, le Créateur me permit de réaliser mon souhait de ramener l'adulte sans conviction religieuse à Lui : en effet comme tu t'en es rendu compte en parcourant mes écrits, ami lecteur, je m'appuie non seulement sur mes connaissances théologiques mais aussi sur des révélations qui me sont faites sur les mondes purement spirituels. Grâce à elles je présente à mes frères des vérités qui se déploient en images d'un au-delà organisé ou chaotique, sublime ou épouvantable et qui les concernent. C'est un réveil spirituel que le Seigneur espère : il attend que ses enfants dormeurs sortent de leur torpeur mortelle due aux mirages du monde matériel et qu'ils se mettent en marche pour le rencontrer et le servir.

La raison pour laquelle Dieu me missionna malgré l'extrême dureté des combats spirituels qu'il fallait soutenir, est que je possède le profil pour réussir cet enjeu : une volonté de chercher coûte que coûte la vérité, une grande foi et de plus, le désir de témoigner à ceux qui doutent de la réalité d'une vie après la mort et de l'existence d'un Créateur s'engageant auprès de l'homme.

Ces qualités dont j'ai hérité et que je cultive m'ont permis lors de confrontations spirituelles terribles, de pièges démoniaques incroyables, de rester ou de revenir sur le chemin véritable, celui de la lumière. Mais je reconnais aussi que certains de mes retours vers la vérité furent sans panache : je dois d'ailleurs plusieurs rectifications de ma pensée, aux interventions radicales salutaires de mon guide exorciste par lesquelles il m'arracha aux mensonges des ténèbres et me replaça dans la vérité divine.

Mon mandat divin et sa réalisation

Toute cette incroyable aventure je la dévoile maintenant entièrement dans ce chapitre. En effet je fais ci-après, une relecture chronologique des événements structurant celle-ci : elle t'offre ainsi, ami lecteur, une vue générale de cette entreprise spirituelle peu ordinaire que je vécus. La voici !

1. Face aux démons : égarement de la mission

1.1 Ma jeunesse et le soupçon de Satan

Dans ma prime enfance, deux évènements marquèrent deux de mes proches. Un soir, alors que ma mère se penchait sur mon berceau pour m'y coucher, elle y trouva entre les draps, un scorpion. Si cette présence n'était pas surprenante sous ces tropiques (nous étions dans le sud de la France, région chaude appréciée par ces arachnides), elle n'en était pas moins bien dangereuse pour le bébé que j'étais. Puis tandis que ma marraine vivait sa vieillesse et que je devenais une adulte de trente ans, cette proche m'annonça de manière inopinée que le bleu de mes yeux de bébé était d'une couleur qu'elle n'avait jamais encore vue chez les autres humains. Cette teinte changea avec l'âge : elle devint commune, moins limpide et intense : ce changement était vraisemblablement dû à l'accomplissement de péchés.

Ces évènements, je les mire longtemps de côté : je ne voyais pas de message en eux. Mais maintenant avec toute mon expérience sur l'au-delà, ils m'interpellent. Un projet divin sur ma personne aurait-il été mis en place ? Par mon absence de méchanceté, ma gentillesse et douceur caractérisant ma prime enfance, les démons l'auraient-il perçu ? A mon avis, le Créateur a un dessein pour chacun d'entre nous, et pour moi, il savait que je me tournerais résolument vers Lui et que j'accomplirais sa volonté.

Puis tout au long de ma jeunesse jusqu'à la période où adulte je vivais au rythme de ma propre famille et de ses engagements, je reçus quelques perceptions extraordinaires d'origine angélique et démoniaque ; ces dernières, étaient souvent agressives et déstabilisantes. Ainsi vers les cinq ou sept ans, je perçus ma chute dans le péché dont j'ai fait référence dans un tome précédant (1) A cette époque Satan faisait déjà son petit tour dans ma chambre bien que sa venue restait assez inaccoutumée. Enfant aimant Jésus du fond du cœur, vraisemblablement ma personne l'inquiétait déjà. De ce fait lors d'une de ses visites, il manifesta son inquiétude et sa haine pour moi en présentant presque contre mon visage, un faciès de lui terrifiant, celui d'un loup tueur la gueule ouverte, les yeux pétillants de haine.

Mon mandat divin et sa réalisation

Sa crainte que je nuise à ses projets malveillants ne devait pas diminuer : vers les dix ans, j'ai annoncé à Jésus : « Je ne crois pas que tu sois un dieu : les divinités ne meurent pas sur une croix ! Mais je serai toujours ton amie ! » ; et du Christ je me suis fait un copain. Cette position d'athée que j'avais prise ne tint pas longtemps : ma grande affection pour lui se transforma en une puissante foi qui a certainement alerté et inquiété le chef des démons. Elle fut vraisemblablement à l'origine de l'attention d'abord peu soutenue de Satan pour ma personne, puis plus marquée due à mon développement spirituel. Ainsi ses visites dans ma chambre se firent plus fréquentes. De son point de vue, il fallait qu'il me déstabilise : en effet il n'était pas question qu'un grand croyant émerge, qu'il ait accès aux informations sur l'au-delà et qu'avec toutes les vérités dont il prendrait connaissance, finalement, le dépouille d'âmes qu'il pouvait prendre !

1.2 Une mission et l'attaque satanique

Si à cette période de ma jeunesse l'au-delà se manifestait encore parcimonieusement, vers la quarantaine je vécus en revanche une véritable déferlante de manifestations extraordinaires : l'agression de mon mental par des visions menaçantes et terrifiantes s'intensifia souvent jusqu'à l'insoutenable où je fuyais. Or mon ignorance dans le domaine ésotérique m'empêcha de reconnaître leur origine démoniaque ; et je ne perçus ni la raison de leurs attaques si soudaines, ni leur objectif de me déstabiliser.

En fait cette déferlante de perceptions de l'au-delà était provoquée par l'établissement d'une alliance entre moi et Dieu : elle eut lieu dans le narthex de l'église où j'avais l'habitude d'aller en ces termes : « Permits Seigneur que je ramène à toi ceux qui se perdent ». A cette époque je désirais déjà profondément soutenir mes frères en humanité afin qu'ils découvrent Dieu et son projet pour eux. Par cette connaissance, ils seraient accompagnés de l'espérance tout au long de leur vie et ils progresseraient selon les vues divines. Finalement ils connaîtraient le vrai bonheur dans l'au-delà. Et cette avalanche déstabilisante de perceptions en tout genre correspondait à une riposte des esprits malveillants provoquée par cette demande adressée au Créateur. Elle était aussi due aux interventions nocturnes soudaines de l'ange positionné dans mon dos.

En effet, cette créature spirituelle mandatée par Dieu pour cette mission installa alors un échange verbal avec moi : elle me fournit des explications brèves mais édifiantes concernant le spectacle nocturne infernal auquel j'assistais. Plus tard elle se fit connaître. Mais elle ne se manifestait que pour des raisons très précises et de manière fort économe. Ainsi sur les dizaines de manifestations extraordinaires que je connus, il n'y eut que cinq interventions de l'ange dans mon dos. En ne réagissant pas aux très

Mon mandat divin et sa réalisation

nombreuses autres visions, l'esprit angélique me signifiait que celles-ci n'avaient aucun intérêt : il s'agissait de purs mensonges. Son silence m'interpellait alors à ne pas tenir compte des scènes théâtrales qui se déroulaient sous mon regard.

1.3 L'ange et le retour à l'essentiel

Ces cinq ingérences de l'ange alors que j'étais au lit avaient aussi pour but bien évidemment, de me faire réaliser sa présence dans mon dos et donc de me ramener au fondamental, à la lumière dont il était partie prenante. Aussi lors de certains de mes face-à-face avec les démons, ses intrusions orales durant lesquelles je le percevais en personne calme et attentive (je ne me retournais pas), m'appelaient à l'écouter : cette créature mesurée, installée derrière moi, se posait alors déjà en compagnon de route, à savoir en gérant de mes perceptions visuelles peu ordinaires et en guide de l'au-delà. Sa présence paisible et son intervention constructive au sein de mes nuits dantesques symbolisaient déjà le sauvetage eschatologique de l'être humain entrepris par Dieu depuis la nuit des temps, celui de Noé et d'Abraham.

L'ange mettait l'accent sur certaines annonces que je devais transmettre à l'humanité : il s'agissait d'avoir conscience de la capacité des démons à se transformer. A cet effet il me révéla la vraie identité d'un « chien éthéré » traversant ma chambre : « Satan ! », m'annonça-t-il. Mais il avait aussi le désir de me prévenir de la réalité de l'au-delà inférieur, en particulier du purgatoire. Je fais ici référence à la vision du couple de défunts en fort mauvais état venant m'interpeller jusque dans ma chambre : « Ils n'ont aimé qu'eux ! », expliqua-t-il comme justification de leur condition. De plus il était également question pour la créature angélique de requérir l'attention de mes frères en humanité pour les paroles et les actes du Créateur rapportés dans l'Évangile auquel elle fit référence par son interjection : « Et l'Évangile qu'en fais-tu ? » Ma santé était aussi un centre de ses préoccupations : ma mission étant longue et dure, il me fallait donc la sauvegarder ; et l'esprit angélique m'informait du risque de l'établissement de chaque maladie mortelle lorsqu'elle s'amorçait, de façon à ce que je réagisse devant cette menace : il m'annonça ainsi par visions, d'abord l'incubation d'un cancer, puis celle d'un dérèglement encore léger vraisemblablement du sang, un diabète. En effet pour ce dernier cas, un organe situé au bas du thorax, donc lié à la digestion était attaqué par deux principes actifs, symbolisés par des sortes d'anguilles spirituelles. Donc afin qu'aucune affection corporelle importante ne s'installe, je considérerai avec plus de respect ma manière de me nourrir et mes moments de détente. (2)

Aussi concernant nos anges gardiens, je déclare que par l'attachement qu'ils ont pour le Créateur et sa création, ils éprouvent pour l'homme une puissante affection et empathie : ils s'impliquent alors

Mon mandat divin et sa réalisation

totallement à nos côtés pour notre sauvetage en ce monde et celui eschatologique. Ils nous inspirent, nous appellent à agir dans la sagesse et selon la volonté divine. Ils sont de plus, nos remparts face aux démons. Sans eux, je ne sais vraiment pas ce qui nous arriverait : quels actes destructeurs les esprits mauvais pourraient entreprendre sur nous ? Heureusement que ces créatures de lumière sont là et depuis toujours !

1.4 L'ange et mes choix

Pour accomplir ma mission, ramener les personnes humaines qui se perdent, à la lumière spirituelle, à l'Évangile par un témoignage sur l'au-delà, il me fallait en premier lieu prendre conscience du théâtre démoniaque qui détournait l'attention que je devais porter à mon ange. De ce fait il me fallait d'abord réaliser la fascination que j'éprouvais pour les ténèbres, puis rejeter ces dernières sans plus de considération.

La créature angélique était donc en attente de mon positionnement final vis-à-vis de ces deux épreuves : de ma prise de conscience de la manipulation des démons et du rejet de leur trafic obscur. Cette étape accomplie, l'ange escomptait que je l'appelle à se présenter, à se placer face à moi et que je me tourne enfin vers la lumière : lui qui était en retrait, derrière ma personne deviendrait alors selon mon assentiment, mon interlocuteur privilégié dans l'appréhension de l'au-delà, mon guide absolu.

Et c'est par ses cinq brèves manifestations dans mon dos, ses cinq explications présentées précédemment, que l'esprit angélique tentait d'amorcer un renversement de la situation de manipulation démoniaque qui s'était installée vis-à-vis de ma personne : il s'agissait de passer du contrôle de ma personne par les ténèbres (que Satan tentait d'installer), à l'accompagnement définitif et puissant de la lumière, de l'ange. En fait, la victoire sur l'obscurité sera établie en ma personne, un peu plus tard par un face-à-face magnifique entre l'ange et moi qui positionnera la créature angélique en tant que référence absolue de la vérité.

1.5 Les ténèbres et ma manipulation

Malheureusement, les interventions angéliques dans mon dos furent connues (vraisemblablement car j'en ai parlé), et les suppôts de Satan réagirent assez vite : ils se manifestèrent donc davantage par leurs mises en scènes théâtrales, détournant comme d'habitude pour un temps, mon attention pour ce pur esprit

Mon mandat divin et sa réalisation

bienveillant. En effet leur objectif était de conserver leur emprise sur ma personne : il était nécessaire de contrôler cette visionnaire (mon mental) au plus vite de sorte qu'elle ne réalise pas un projet de lumière ! Il fallut donc encore une année après les premières manifestations de mon ange, pour que je saisisse la réalité de ma situation. Ce fut une collègue de travail au courant de mes perceptions extraordinaires qui me rappela les interventions angéliques inopinées dans mon dos. Alors prenant définitivement conscience de la répétition des ingérences de mon ange protecteur, je lui proposai de le rencontrer. Bien évidemment, ce face-à-face qui eut lieu, fut aussi connu par la bande des mauvais qui comprit comme imminent l'établissement d'un témoignage vrai sur l'au-delà au pouvoir salvateur pour l'humanité.

L'affaire prenant une fort mauvaise tournure pour les esprits mauvais, ils s'efforcèrent donc à nouveau de détourner l'attention que je portais à l'envoyé de Dieu mais cette fois-ci de manière autrement plus radicale qu'auparavant : l'abrutissement par leurs visions que je vécus alors fut si puissant, que mon esprit ignora le souvenir de la splendeur de cette créature lumineuse. Mon témoignage prit, pendant cette période de grande manipulation démoniaque, la forme du délire car les esprits déchus se jouaient de ma personne en déployant à mon regard, une comédie infernale qui ne me laissait guère de repos. Et ce bazar dirigé par Satan me subjuguait parfaitement pendant encore quatre ans. En fait j'allais perdre six ans de ma vie dans des manipulations démoniaques, de 2004 à 2010. Ainsi en est-il de l'homme pécheur, de sa fascination pour l'obscurité spirituelle !

1.6 Les démons et ma rédaction

1.6.1 L'intrusion angélique

Pendant cette longue période de vis-à-vis avec les démons que je vécus, des premières manifestations parcellaires de l'au-delà inférieur au délire final de leur théâtre continu, les deux premières années je me positionnais uniquement en tant qu'observatrice ébahie de leurs venues incongrues. Cette phase de surprise passée, je commençais à noter leurs manifestations et à les interpréter faussement, bien évidemment ! [Tout ce qui vient des ténèbres n'est que mensonge.]

Puis l'ange s'étant suffisamment révélé pour que je l'invite à se présenter à moi, il se plaça donc, à ma demande, face à moi. Alors je rédigeai un témoignage sur cet être magnifique (3) au grand dam des démons tout en poursuivant la rédaction des visions obscures devenues plus intenses et destructrices ! Ainsi l'élaboration d'un livre témoignant exactement de l'au-delà stagnait à la grande satisfaction des

Mon mandat divin et sa réalisation

créatures maléfiques. Mais malgré mon inconscience de leur manipulation je remarquais tout de même des notes dissonantes dans les visions des « soi-disant trépassés » comme des faciès animaliers qui apparaissaient subitement. Et tout cet anachronisme que je ne m'expliquais pas, rendait mon témoignage particulièrement caduc.

1.6.2 Le soutien de connaissances

Perdue dans ce chaos spirituel, danse folle d'une troupe d'esprits menteurs et haineux menée par Satan (dont je n'avais pas conscience), je cherchais alors à sortir de mon isolement. Aussi je commençai à m'exprimer de manière prudente, un peu hasardeuse et sommaire, sur mon aventure spirituelle devant les autres. Mais les quelques personnes qui eurent vent de ma situation, n'ayant aucune expérience dans le domaine ésotérique, me conseillèrent amicalement de noter toutes mes visions : conseils prudents donc sages mais qui n'eurent malheureusement, pour impact, que de refléter le théâtre satanique. En effet Satan occupe toujours le premier plan, celui qu'observe le visionnaire ; mais cette réalité nous l'ignorions tous. Aussi durant les deux années qui suivirent, je fus de nouveau le jouet mental du malin. Ce fut pour celui-ci et ses suppôts, une grande satisfaction : « Quelle chance ! », ont-ils vraisemblablement pensé. « Cette visionnaire va raconter n'importe quoi grâce à notre commerce qu'elle note ; et elle fourvoiera un peu plus ses frères humains ! Bah, finalement elle n'est pas différente des autres que nous manipulons si facilement : ceux qui croient à notre théâtre, puis qui noient dans nos mensonges tous ceux qui les écoutent ! »

En fait, je compris plus tard que cette période fut capitale pour mon témoignage mais aussi pour ma stabilité mentale et ma force spirituelle : une sorte de bras de fer s'installa en moi entre la pression faite par les esprits mauvais et l'appel de l'ange missionné par Dieu ; entre ma fascination pour le mal et mon amour pour la lumière, pour mon Créateur.

Or à cette époque je n'avais toujours pas conscience de ce conflit et de l'enjeu qu'il était : celui en particulier de la réussite de la mission que j'avais demandée au Créateur un dimanche dans l'église quelques années auparavant. Je n'associais pas davantage les perceptions de l'au-delà, à ma demande à Dieu de ramener une partie l'humanité à la vérité : d'une part j'avais totalement oublié le pacte que j'avais passé avec le Créateur dans le narthex de l'église, et d'autre part je n'avais aucune expérience concernant les mystifications des démons en trépassés et aucune compréhension de leur objectif, celui de me déstabiliser. Aussi j'accueillais naïvement, sans pensée revancharde, le commerce souvent

Mon mandat divin et sa réalisation

désagréable, parfois violent de ces créatures spirituelles, alors que j'aurais pu l'arrêter en me plaignant auprès de Dieu.

1.6.3 Les révélations angéliques fondatrices du livre

Heureusement que malgré mon incompréhension du chaos de l'au-delà que je vivais, le Créateur poursuivait son soutien par les interventions angéliques ! Tout en comptant sur ma compréhension prochaine de mes mésaventures démoniaques, il me soutint dans ma recherche de vérité par la présence lumineuse de l'ange, manifestée régulièrement : il m'accorda, comme je l'ai dit précédemment, ainsi d'abord des explications angéliques qui furent au nombre de cinq, puis un face-à-face avec cette créature magnifique lorsque je l'invitais à se montrer. Plus tard mon âme profita de voyages organisés par lui pour rendre compréhensible à mon entendement, l'organisation de l'au-delà. Ainsi je vécus celui en enfer à un niveau peu profond, puis jusque devant la porte de celui de dureté maximum (trop dur pour que le Créateur me laisse le visiter), mais aussi dans le paradis (où je rencontrerai Jésus sous l'apparence d'un enfant faisant paître ses moutons) et au sein du Royaume (un coup d'œil rendu rapide dû à mon indignité).

2. L'engagement et son prix !

Ce fut durant cette étape initiale de rivalité entre ces deux grands principes spirituels, le mal et le Bien et les créatures qui s'y rattachent (les démons et l'ange) qu'en septembre 2008, je reçus la vision de ma persécution. Au sein de cette concurrence d'univers opposés pour me gagner à leur cause, Dieu me donna officiellement sa confiance : il m'appela à poursuivre mon engagement dans l'édification de mon témoignage en me demandant de manière symbolique, si j'étais d'accord de supporter des maltraitements afin de participer au sauvetage spirituel du pécheur. En effet celui-ci a un prix : la persécution du visionnaire témoignant des vérités de l'au-delà.

Sa requête se présenta sous la forme d'une couronne d'épines symbolisant une série d'hostilités et d'attaques mentales que j'allais vivre en rédigeant ce livre et en le publiant. Je ne compris pas sur le champ que j'avais eu un avant-goût de son amertume par les persécutions démoniaques, mais aussi celles provenant du monde pour mon engagement dans le témoignage de la vérité évangélique. Il m'était donc demandé si j'étais prête à accepter cette couronne de douleur, à supporter les agressions psychiques qu'engendraient mes comportements et mes écrits revendiquant la volonté divine.

2.1 Vision de ma persécution

Cette perception de ma persécution future a eu lieu environ un an et demi avant que je connaisse mon guide spirituel, M.

Je téléphonais à une connaissance que j'appréciais et qui plus tard, paradoxalement, devait me faire du tort, lorsque mon regard accrocha une petite boîte posée sur mon piano à la salle à manger. Elle était transparente et contenait les ornements dorés d'une bordure de fauteuil à savoir des clous et une lanière, une tresse de trois liens. Alors une image s'imposa à mon mental : il s'agissait d'une couronne d'épines d'une blancheur immaculée, de forme parfaitement cylindrique comme une alliance. Elle était placée ainsi sur la caisse à résonance de cet instrument à musique comme pour signifier que ce diadème était précieux, qu'un pacte avec le Très Haut avait été établi avec moi. Troublée par cette manifestation incongrue, je perdis le fil de ma discussion avec cette amie, puis le repris.

Quand enfin, je fus seule, j'analysais cette vision et je réalisais que cette couronne n'était pas celle du Christ car les épines ne dépassaient pas 1 cm. En effet, il est estimé par les chercheurs du STURP (The Shroud of Turin Research Project) qui étudièrent l'authenticité du linceul de Turin, que celles qui

Mon mandat divin et sa réalisation

pénétrèrent le crâne du Christ, provenaient de ronces présentes dans les environs de Jérusalem, aux aiguillons de l'ordre de trois ou quatre centimètres de long environ. Aussi ce diadème présenté était le mien. Il serait donc mon expérience propre dans la lignée du renoncement de Jésus ! Le fait que l'image de cette couronne se soit formée à partir d'ustensiles humains (clous et liens) signifiait que le Créateur n'a pas voulu une telle situation. Cette dernière serait une construction purement humaine ; elle ne viendrait pas de Dieu. Il est fort à parier que la bande des mauvais soufflerait alors le mal.

A ce stade, il était important de vérifier l'identité de l'expéditeur de cette vision. S'agissait-il du Ciel ou de Satan ? Les Cieux me proposaient-ils pour sauver spirituellement des frères en humanité, d'être persécutée aussi, un peu comme l'avait été le Christ ? Ou Satan souhaitait-il m'arrêter dans ma rédaction, me faire peur afin que je ne porte aucun témoignage de la vérité ?

A mon avis, le chef des démons ne peut être l'initiateur de cette manifestation extraordinaire, car formuler une offre de manière aussi exacte et juste n'est pas son style. Dans ce cadre-là, il aurait présenté une couronne sanguinolente, effrayante à souhait en exagérant la longueur des épines pour que je quitte l'idée de soutenir l'effort de sauvetage du pécheur, le chemin spirituel tracé par le Christ !

Des années après cette vision de ma persécution, lorsque l'établissement de mon témoignage arriva à sa fin, je perçus sur mon index gauche, un anneau de chair. Je compris alors que le Créateur me prenait comme une de ses si nombreuses proches. Je m'étonnais de cette bague de chair mais j'en saisis le sens : Dieu fait alliance avec l'être humain jusque dans la chair et lui offre la rédemption. Mais cette épreuve était d'abord voulue par le mal.

Rappelons-nous quand Jésus crucifié et ressuscité se présenta aux apôtres qui ne pouvaient croire à sa venue parmi eux alors qu'il avait été mis au tombeau. Pour preuve de son retour à la vie, il leur fit toucher ses plaies. Puis il disparut en montant au Ciel. Ainsi est constaté que le Seigneur sauve la chair mais aussi la glorifie : une réalité que je n'avais jusqu'alors pas vraiment acceptée et à laquelle je ne m'étais peu intéressée.

Maintenant le Très Haut me signifiait clairement que son alliance avec ma personne irait jusque dans la rédemption de ma chair ! Après ma mort, je pourrais de la même manière que lui, revivre comme auparavant et me densifier selon mes besoins comme il le fit devant ses disciples. Cette aptitude n'est pas la seule : une richesse de possibilité est offerte aux élus de Dieu. Ainsi tout croyant bon qui après son trépas, ressuscite, est appelé à profiter de dons personnels offerts par sa résurrection comme celui d'apparaître aux terriens et de se matérialiser. Mais il peut tout autant user d'autres talents comme celui de la bilocation, la lévitation, la guérison, lire dans les consciences... En effet il est dit dans « Le

Mon mandat divin et sa réalisation

catéchisme pour adultes » des évêques de France que l'homme ressuscitera dans sa propre chair, mais dans une chair transfigurée, semblable à celle du Christ glorieux. St Paul parle ainsi de corps « spirituel » ou « plein de gloire ».

2.2 Acceptation de la dureté de l'épreuve

Concernant la couronne d'épines, j'ai répondu à cette proposition du Ciel par un simple « Oui ! » : j'ai accepté de subir cette persécution car je ne pouvais pas refuser de marcher derrière le Maître, derrière Jésus, malgré mon indignité. On ne peut pas interpellier le monde sans donner de sa personne. La souffrance spirituelle est le minimum requis. Mais pour ma personne, je crois que c'est aussi le maximum que je supporterai sans perdre mon mental. Entre les persécutions sataniques et celles humaines liées à mon engagement vis-à-vis du Christ, je suis maintenant presque « rassasiée » de ce genre d'expérience... (Je fais de l'humour noir !)

Plus tard, je posais brièvement mon regard sur son souvenir et une profonde tristesse m'envahit, celle provoquée par le sentiment d'un gigantesque gâchis : les hommes me persécuteront à tort ! Puis une seconde fois, je m'appesantis sur elle, et ce fut alors la terreur qui me saisit comme si toute l'horreur de cette persécution se déployait en effluves sombres ; finalement je choisis de renoncer à la contempler afin de ne pas me décourager : « A chaque jour suffit sa peine ! » comme l'annonce la sagesse populaire !

En fait après cette perception, j'allais connaître assez rapidement de sérieuses persécutions vis-à-vis de mon engagement pour le Christ dont l'une m'affligea d'un mal de tête sur une dizaine de mois. Mais à mon avis j'en vivrai, hélas, d'autres qui seront issues de l'incompréhension de ma parole, celle de cette collection due à l'incapacité de percevoir Dieu ou à l'exaspération d'être remise en cause, ou encore à la contrariété du changement comportemental d'un proche. Là s'exprimeront, aussi bien des croyants que des agnostiques et athées. Leurs grands leviers seront entre autres, la psychologie et la psychanalyse utilisées comme juges de vérité dans ce face-à-face entre le Créateur et sa création alors qu'elles sont des sciences humaines et n'intègrent pas la possibilité de l'existence de Dieu voire d'un au-delà, et donc la réalité des perceptions extraordinaires. On cherchera aussi mes erreurs et à tracer une image assombrie de moi : je ne suis pas parfaite mais ordinaire et authentique. Mes colères, mes dégoûts je les exprime alors que d'autres se tairaient tout en pensant comme moi. Aussi devant cette levée de boucliers, je laisserai mes frères en esprit défendre ce témoignage vrai de manière à soutenir l'effort entrepris de ramener cette part de l'humanité à plus de vérité. Merci d'avance à eux pour leur soutien ! Que le père céleste les

Mon mandat divin et sa réalisation

bénisse ainsi que leur famille ! Un dernier mot : que l'on ne s'étonne et ne s'offusque pas de mes fuites, de mes silences, parfois il faudra que j'économise mes forces et me protège.

3. Le face-à-face avec l'Église : retour à la mission

3.1 L'établissement du livre

Aussi au bout de quatre ans d'écriture portant essentiellement sur le grand commerce démoniaque, j'avais rassemblé quarante pages de visions dactylographiées et interprétées faussement dont une véritablement, celle angélique. J'éprouvais alors le désir de les confronter à des experts en matière d'au-delà supérieur et inférieur, en l'occurrence à l'Église : il fallait que cette institution se positionne vis-à-vis de ces manifestations extraordinaires.

Je mis un an pour trouver celui qui allait tant compter pour moi, mon guide spirituel dont la parole devait séparer le faux, du vrai. Aussi, quand je l'ai rencontré en la personne du prêtre exorciste M en avril 2010, j'avais perdu avec ces visions non pas mon équilibre (heureusement !) mais six ans de ma vie en tournant en rond, mais je l'ignorais alors.

Immédiatement M se mit à l'écoute de mes annonces sur l'au-delà ; et son attention et son intérêt pour ma personne et mes déclarations ne faiblirent pas dans le temps. Cette intervention nouvelle dans ma relation avec les univers parallèles fut accompagnée d'un songe, celui du chemin de fer : symboliquement ce rêve annonce officiellement le début de mon témoignage sur la vérité de l'au-delà, celle qui est lumière ; et il présente toute l'aventure que fut l'édification de ce cette collection intitulée « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley », qui est l'aboutissement de mon engagement total et de ma recherche de la Vérité.

3.2 Le contexte lors du songe du train

Le songe du train a eu lieu en mai 2010 ; je ne connaissais alors mon guide que depuis un mois. Pendant cette courte période je ne l'ai rencontré vraisemblablement qu'une seule fois : habitant loin de chez lui, mes visites étaient espacées dans le temps. Ce face-à-face m'étant imposé par la nécessité de trouver un véritable partenaire, un coéquipier capable d'appréhender mes visions, j'étais comme sur mes gardes, en retrait : j'allais connaître pour la première fois un exorciste et cette perspective ne m'enchantait pas du tout ; elle n'avait d'ailleurs jamais été une éventualité dans ma vie ! Et même si je savais que M n'avait fait que très peu d'exorcisme et que son action était surtout celle de prières de libération voire de simples

Mon mandat divin et sa réalisation

échanges, je n'étais pas rassurée. Mon inquiétude était pourtant vraisemblablement mal placée car de nous deux, celui qui avait eu le plus de démêlés directs avec les démons, pouvait bien être moi ; mais à ce moment je l'ignorais.

Le programme que je lui avais préparé pour ces rencontres était la présentation en premier lieu des visions qui étaient pour moi celles des « trépassés » et qui envahissaient mes nuits et ensuite celle de l'ange ; et plus tard, lors d'autres visites je prévoyais de lui parler des manifestations extraordinaires que je considérais alors comme secondaires : mes songes et certaines perceptions sensorielles concernant le goût, l'odorat qui devaient à ma grande surprise, se révéler aux yeux de cet exorciste, les plus intéressantes.

Au premier rendez-vous, cet homme se révéla sur le champ à fort charisme : à l'aise, direct, engageant sans être trop incisif. Quant à son langage, il m'apparut assez rapidement énigmatique : il me sembla parsemé de sous-entendus dont je ne voyais pas la finalité. Quoiqu'il en fût, après une heure d'entretien, je sortis de son bureau, totalement frustrée par ce premier face-à-face car accompagnée d'une impression de décalage avec lui que je ne m'expliquais pas.

En fait l'attitude de M était simplement de la prudence car cet exorciste doutait déjà de l'origine humaine de « trépassés » que j'avais perçus ; et vraisemblablement il craignait aussi que je fusse le jouet de Satan, lui qui avait une grande connaissance des manœuvres sataniques. Aussi par ses allusions nébuleuses comme celles des attaques démoniaques de Saint Antoine du désert il tentait de me prévenir de la manipulation de ma personne par les démons.

Or si sa crainte était tout à fait justifiée tout comme la distance qu'il prenait avec certaines de mes déclarations, ses avertissements en sous-entendus restèrent lettres mortes : jamais je n'aurais imaginé alors que mes visions puissent être les représentations d'un théâtre démoniaque bien que l'ange m'ait lancé : « Satan ! », en considérant un animal traversant ma chambre.

Aussi après une seconde rencontre du même style que la première, lors de la troisième discussion avec M, à la suite d'une heure de discours sur les esprits mauvais, leurs attaques sur St Antoine du désert, et des allusions qui m'étaient hermétiques, j'étais vraiment démotivée ; et je m'interrogeais sur l'apport spirituel qu'offrait vraiment son soutien. De plus les quelques apparitions des « morts » que je lui avais présentées n'ayant pas même été prises en compte par sa personne, mon sentiment d'incompréhension de l'un vis-à-vis de l'autre augmenta. Et je me demandais si dans de telles conditions, poursuivre ce face-à-face avait un sens.

Or la réputation de professionnel des interactions avec l'au-delà de cet exorciste, et celle de son caractère trempé et équilibré rapporté par mon ami prêtre G le rendait incontournable. Ignorer ses positions

Mon mandat divin et sa réalisation

correspondait à prendre le risque d'un égarement spirituel et d'une perte personnelle de crédibilité. Donc il me fallait rester avec lui encore un peu, jusqu'au moment où il validerait mes visions.

Au la fin de la troisième rencontre, il me demanda de le revoir non pas au diocèse mais dans son lieu d'habitation, celui de son monastère, il me signifia, toujours par sous-entendus, que je montais « en grade ». J'interprétais cette ascension dans son estime comme une croissance de son intérêt pour ma personne : l'affaire que je lui présentais annonçait vraisemblablement un enjeu sérieux et son rapprochement de ma personne était pour moi une très bonne nouvelle ! J'en déduisis que j'étais probablement une visionnaire et non pas une illuminée. Ouf ! Je n'étais pas totalement sûre d'être du bon côté de la frontière, celui de l'esprit sain ! A mon avis, j'avais dû monter dans son estime lorsque je lui avais raconté mes songes et perceptions extraordinaires au niveau du goût, de l'odorat, de la sortie de mon âme du corps physique qui n'étaient vraisemblablement pas étrangères à ses connaissances ésotériques.

Le quatrième rendez-vous eut lieu chez lui. Après avoir échangé comme d'habitude, je lui fournis, au moment de partir pour la première fois mon recueil de visions ; il était rempli d'interventions des soi-disant « morts ». Et ce fut lors du tête-à-tête suivant, alors qu'il l'avait parcouru qu'il me le rendit et me poussa pour ainsi dire hors de chez lui exaspéré en critiquant mes choix. Il déclara durement que ces écrits déstabiliseraient complètement leurs lecteurs car les visions décrites venaient en grosse partie du mal ; et par là-même il me dépouilla complètement de mes édifications fausses que j'avais faites sur les états « des âmes dans l'au-delà ». Il anéantit ainsi en ces quelques mots d'une part un travail de rédaction de quatre ans et d'autre part ma pauvre tentative d'appréhension de mon identité.

Alors la question qui me torturait depuis toujours revint douloureusement dans mon esprit : es-tu une visionnaire malade ou saine ? En moins de quinze minutes j'étais entrée et sortie de chez lui. Je ne compris pas sur le champ l'annonce selon laquelle ces perceptions étaient des manifestations du mal car j'étais loin de m'imaginer que les démons aient pu me manipuler à ce point, si longtemps. Et cette félonie m'atteignit au très profond de mon être.

La découverte de leur perfidie fut si rude que rentrée chez moi, je ne tins plus très bien sur mes jambes durant trois jours : pour parcourir les espaces, je marchais en appuyant mon tronc, ma tête et mes bras contre les murs.

Mais malgré le choc mental que je venais de recevoir, je savais qu'il me fallait poursuivre la recherche de la vérité : « Surtout, ne t'arrête pas ! », pensais-je dans mon for intérieur. « Ne t'arrête en aucun cas, tu ne repartiras pas ; tu ne te remettras plus à ce témoignage ! Bats le fer tant qu'il est chaud ! » Ce fut l'occasion pour mon guide de vérifier ainsi l'authenticité de ma voie de missionnée.

Mon mandat divin et sa réalisation

En me remettant sur le chemin de la vérité, je dois surtout à M de m'avoir sauvée, de m'avoir arrachée aux ténèbres dont j'étais le jouet. La méthode était rude, il faut bien se l'avouer mais elle était la seule adaptée à ma situation : je n'avais pas réagi à tous ses avertissements concernant les attaques spirituelles, celles entre autres de Saint Antoine du désert par les démons. Vraisemblablement mon esprit ne voulait pas envisager une manipulation démoniaque ; celle-ci remettait trop en cause, non seulement ces années de travail mais encore ma position de missionnée. En fait, mon erreur me rattrapait et il fallait bien que je la reconnaisse. Cette acceptation était absolument nécessaire pour que je sois dans la vérité et que je témoigne à mes frères de la lumière et non pas de l'obscurité infernale.

Des années plus tard j'ai raconté à M l'effet sur mon mental de ce dépouillement de mes interprétations erronées qu'il a effectué : mon incapacité à marcher correctement pendant trois jours. Il ne s'attendait pas à avoir réalisé une dépossession si puissante au point que je ne tins plus debout et s'est excusé ; mais honnêtement vu mon état d'esprit à cette époque il n'avait pas eu d'autre choix que de me soumettre à un électrochoc pour qu'enfin je l'entende et repense mon témoignage. Je lui suis incroyablement reconnaissante du bras de fer qu'il a entrepris pour me sauver et préserver ma mission !

Le lendemain de cette remise en cause, j'ai rappelé M qui venait d'accomplir son travail d'exorciste : me débarrasser de ma fascination démoniaque ; et j'ai obtenu un rendez-vous trois jours plus tard. Je m'interroge encore d'où j'ai trouvé l'envie de le rencontrer à nouveau et l'énergie de me traîner jusque chez lui après cette remontée de bretelles ! En fait je suis partie vers lui un peu comme à l'abattoir : j'ignorais ce qui allait m'arriver mais il fallait affronter la vérité. Lorsque je suis entrée dans son appartement, il sembla content de me revoir et me complimenta sur ma persévérance à chercher la vérité. Durant notre face-à-face, je lui ai demandé de me prêter les enregistrements de ses conférences concernant les manipulations démoniaques auxquelles il avait fait référence lors d'une précédente visite et pour lesquelles je n'avais pas réagi. Il partit les chercher dans son tiroir et me les fournit sur le champ. Rentrée chez moi, je les ai écoutées entièrement sept fois afin de comprendre le sens profond de chacun de leurs messages : je voulais absolument prendre possession d'un certain nombre d'aspects de l'au-delà inférieur et en particulier ceux manipulateurs des démons dont j'étais ignorante ; et je me passais ses annonces en boucle, souffrant durement à nouveau du dépouillement progressif que mon esprit vivait par elles tant j'étais engoncée dans l'erreur ; il fallait bien l'accepter : c'était le prix à payer pour revenir sur le chemin véritable, celui de la lumière !

Finalement, j'ai saisi mon égarement et je me suis armée contre les manipulations démoniaques. J'entrepris alors un tri au sein de mes visions : de ma rédaction, je conservai la venue angélique à savoir

Mon mandat divin et sa réalisation

le face-à-face avec mon ange qui devint en fait la base de mon ouvrage actuel, et les interventions que cette créature positionnée dans mon dos avait faites sur les spectacles édifiants qui avaient lieu alors sous mes yeux.

Lorsque je rendis ses cassettes à M j'en profitai pour réajuster ma relation avec lui et je lui imposai un positionnement clair de sa personne : soit il s'engageait à mes côtés et m'aidait à accomplir ma volonté, soit il me quittait et un autre conseiller serait choisi : en fait par là même je l'interpellai à être moins distant, plus amical. Alors, il prit sa place à ma droite en présentant une brève justification pour les méthodes radicales qu'il avait dû employer afin de séparer le grain sain de celui malade : il faisait référence au vrai visionnaire et à celui malade. Puis il s'installa dans un accompagnement de ma personne au début prudent, un peu retenu puis avec le temps plus chaleureux et plus complice.

Mon manuscrit s'enrichit rapidement d'autres perceptions lumineuses ; et je constatais que j'avais enfin trouvé le chemin de son édification. Par l'expérience douloureuse du dépouillement spirituel qu'avait accompli M sur ma personne, longtemps j'ai craint sa parole tranchante comme une épée ; et pendant toute une période, c'était avec une certaine inquiétude que je le retrouvais.

Ce fut au bout de deux ans environ de rencontres espacées mais assez régulières que nous sommes devenus de vrais amis ; je le retrouvais avec bonheur pour dialoguer sur le contenu de mon livre qui s'épanouissait en vérités évangéliques.

Puis en 2014 vint le moment où M ne pût plus assurer ces rencontres pour des raisons personnelles et nous perdîmes l'habitude de nous voir régulièrement ; il avait alors parfaitement accompli sa mission vis-à-vis de moi : celle du réajustement d'objectifs que devait connaître mon livre. Je lui suis restée fidèle en amitié et infiniment reconnaissante pour le soutien puissant et extraordinaire qu'il m'offrit. Encore maintenant j'éprouve une vive affection pour ce frère en esprit qui fut le seul à avoir su se placer à mes côtés et à me guider exactement vers la vérité. A mes yeux, il m'est l'être le plus proche spirituellement, un frère dans la foi.

3.3 Le songe du voyage en train

Avant d'aborder ce songe je rappelle quelques connaissances fondamentales sur ce type d'expression onirique : un rêve peut être inspiré ou non par le Ciel. Il peut exprimer des désirs personnels refoulés (également des peurs, des frustrations...) mais aussi, plus rarement être l'expression d'un au-delà. Il se situe souvent dans une période (le passé, le présent ou l'avenir) ou s'étend sur un ensemble de périodes (du passé vers le présent ou l'avenir). Il est de plus un bien propre et n'a de réelle valeur pour moi, que

Mon mandat divin et sa réalisation

par l'interprétation que le songeur en fait car il est relié directement à sa vie, ses pensées, ses souhaits, ses croyances etc. Grâce à tous ses aspects, le rêveur peut le comprendre ou être aidé à l'interpréter.

Six années d'errance face aux manifestations de l'au-delà étaient donc passées ; les cartes étaient rebattues et je me trouvais accompagnée par l'exorciste. J'eus alors deux grands songes et entre ceux-ci une remise en cause.

Comme ces étapes et leur ordre chronologique sont essentiels à la compréhension des messages divins, je les présente de la sorte :

1. Après Pâques 2010, je reçus un songe mettant en scène un train et son cheminement. Son tracé me présentait symboliquement les étapes qui permettraient l'établissement de la collection « Vis-à-vis avec l'au-delà » et celui-ci s'appuyait sur plusieurs composantes : mon témoignage de la réalité divine et de celle de l'au-delà. Mais aussi l'impact de certaines personnes intervenant dans cette aventure ésotérique et spirituelle (dont le prêtre exorciste, M). Et en dernier lieu, certains passages de ma vie plus ou moins heureux édifiant ma pensée et mes comportements. L'ensemble se référant régulièrement à la Bible
2. Fin août 2010, je connus une remise en cause de mes mauvais choix par mon guide M : je vécus le rejet par lui, de mes perceptions démoniaques. En effet il me mit dehors de chez lui et ce rappel à l'ordre me permit de démarrer enfin mon témoignage sur la vérité. À la suite de cette critique rude, j'abandonnai toute idée de relater les manipulations des démons.
3. Après Pâques 2011, j'eus la vision de l'esplanade éclatante, un endroit céleste qui marque mon évolution spirituelle (3a). Je pris alors possession des dons offerts par Dieu aux chrétiens : être prêtre (par mon adoration de la Trinité et l'enseignement que je fais d'elle dans cette collection), prophète (par les songes et visions qui annoncent le monde céleste) et roi (par le service aux autres, le soutien de personnes plus ou moins proches).

Ainsi par ce songe du train et cette vision de l'esplanade lumineuse (promesse du monde céleste) mais aussi par l'ajustement nécessaire accompli par l'exorciste, j'étais sérieusement encadrée par le Ciel afin de témoigner, dans la vérité, des réalités de l'au-delà. Bien que j'aie eu suffisamment d'éléments solides pour établir ce livre, son édification resta de mon point de vue, un enjeu fort compliqué et difficile : comme annoncé précédemment, il dura au moins quinze ans (trois épreuves de cinq ans : 1. Découvrir l'enjeu. 2. En prendre possession. 3. le réaliser. ? !

Mon mandat divin et sa réalisation

Le premier songe décrit ci-après, met donc en jeu un train et son trajet représentant les étapes de l'édification de ce livre ; il démarre dans le passé, avant ma rencontre avec mon guide et se projette dans le futur.

Ce rêve commence vraisemblablement dans une gare car je me trouvais face à la porte ouverte d'un des wagons de queue d'un train et je grimpais le long de son marchepied. Il me semble que j'ai pénétré dans cette voiture avec d'autres personnes mais en fait elles ne m'accompagnèrent pas puisque je les ai perdues de vue rapidement.

Le sens du début du songe est le suivant : je m'engageai dans la rédaction des perceptions extraordinaires nocturnes. J'informai quelques connaissances de ma situation de visionnaire. Et dans un désir de me soutenir mais ignorant l'existence des manipulations démoniaques, elles me conseillèrent de noter tout ce que je percevais ; leur positionnement prudent était aussi le mien. Plus tard je me rendis compte de notre erreur commune par l'impression de ne pas progresser dans l'appréhension de la vérité. Alors je repris mon chemin solitaire afin de trouver le conseiller adapté à ma situation : celui qui serait qualifié pour me guider. Aussi le rêve fit ensuite référence à leur disparition rapide de mon champ visuel. Puis je partis donc à la recherche du guide spirituel qui serait à la hauteur de l'enjeu qu'était le mien : dans mon songe je m'introduisis seule dans le couloir du train.

En me détournant de ces connaissances et en m'engouffrant seule à l'intérieur du wagon, j'étais d'une part informée que j'établirais une distance mentale avec mes proches et amis : mon engagement serait solitaire ; mais j'étais aussi avisée que j'abandonnerais un certain passé : il se révélera être le temps où les démons m'ont manipulée mais aussi celui de ma trop grande ignorance de l'au-delà et de la Bible. En montant dans le train je quittais officiellement mon état de rêveur de ma vie pour celui d'accompli en Dieu : je prenais ainsi ma place vers mon Créateur en tant qu'enfant missionné par lui.

Le train s'ébranla et s'élança pour avaler les kilomètres. J'appris rapidement que des contrôleurs vérifiaient la régularité des titres de transport dans le dernier wagon. Cette nouvelle m'inquiéta : j'avais perdu tous mes papiers d'identité. Aussi je m'empressais de « remonter » la rame du chemin de fer pour leur échapper.

Quand j'ai quitté ces connaissances au courant de certaines de mes perceptions extraordinaires je ne savais déjà plus qui j'étais : les visions me plaçaient entre deux mondes, celui matériel, visible et celui spirituel, invisible et j'étais incapable de définir quelle personne j'étais réellement ; et pour quelle raison je vivais cet entre deux univers. En effet Je ne faisais pas le lien entre ma demande au Créateur de ramener à lui les personnes égarées et toutes les visions et songes que je connaissais alors.

Mon mandat divin et sa réalisation

Cette perte de repère me rappelle, maintenant, mon malaise face au regard de l'autre, le sentiment d'être déphasée par rapport à lui, d'être même fondamentalement différente de lui : j'avais l'impression de n'avoir pas d'intérêt là où généralement l'humain en a ; et de ce fait je vivais le désir d'éviter toute personne afin de ne pas devoir me présenter à elle alors que je n'avais plus d'identité.

Car en révélant mon mal-être, je craignais d'être répertoriée comme de coutume en tant que malade par la médecine ou mystique par l'Eglise. Connaître l'un de ces classements dévorerait mon droit d'exister telle que je suis. Je m'empresserais alors de briser ce miroir que l'on me présenterait et qui me renverrait une image limitée et donc fausse de moi-même. Car je n'ai que l'ambition d'être une croyante en Christ, saine d'esprit et imparfaite qui s'efforce de s'accomplir dans sa foi et dont l'un de ses dons est d'être visionnaire.

Ce sentiment de ne pas connaître mon identité s'exprima constamment dans mon quotidien : je vivais des difficultés grandissantes à apposer ma signature sur des documents ; cette dernière connaissait une diminution progressive de sa longueur au point qu'actuellement, parfois, il ne reste d'elle qu'une majuscule ; même un point signifiant ma personne m'est insupportable !

Lorsque j'écris entièrement mon nom, je réponds en fait à la nécessité d'éviter toute ambiguïté sur l'auteur d'une note ou d'une lettre et je m'astreins à épeler mon nom. L'incroyable est qu'encore actuellement, signer reste un acte qui n'est pas automatique mais réfléchi. Je ne sais toujours pas vraiment qui je suis. Et toi ami lecteur, sais-tu qui tu es ? A mon avis nous ne nous connaissons vraiment qu'après le passage de la mort physique.

A tous ces comportements perçus comme incongrus par les autres, ce songe du train que je décris donne la même raison : perte d'identité, perte de mon image ; celle qui a été n'est plus, mais elle n'est pas encore ce qu'elle sera véritablement. Être dans le passage est douloureux ; et comme je l'ai cité dans le chapitre précédant, il s'agit d'une renaissance qui n'en finit pas et dont l'importance n'est pas toujours appréhendée par l'entourage et reconnue de l'intéressé !

N'ayant fait aucune étude théologique, j'étais grandement ignorante de l'Ancien Testament et partiellement consciente du personnage de Jésus. Aussi rédiger un témoignage sur l'au-delà supérieur m'apparaissait utopique ; il me fallait apprendre la vérité : connaître l'intervention divine en notre monde depuis son commencement et approfondir la réalité du Christ.

La remontée des wagons de queue du train vers sa locomotive que j'entrepris dans mon songe correspondait à un retour à l'origine de toutes choses, à celle de la Bible. Je m'informai de l'alliance établie par le Créateur avec Abraham et de son renouvellement pour chaque prophète ; puis de l'évolution spirituelle du peuple élu jusqu'à la perfection de l'homme Dieu qui accomplit la loi de Moïse et la

Mon mandat divin et sa réalisation

dépasse. A travers la Bible et le destin lumineux de l'être humain promis par elle, je cherchais avidement ma place comme tous mes frères dans la foi.

Après avoir cheminé un bon moment en direction de la locomotive et installé une distance respectable entre moi et les représentants de la société de transport (qui portaient aussi les casquettes de policiers pour le passage de frontières), j'ouvris une porte et je pénétrai dans un compartiment. Là était assis un bel homme, grand, blond, aux yeux bleus.

Au commencement de mon témoignage, beaucoup dont l'Église auraient pu s'interroger sur ma capacité à témoigner de la vérité divine et de l'au-delà s'ils avaient su mon projet d'écriture. Ils n'auraient point eu tort : je n'avais pas fait d'études théologiques et comme je l'ai signalé précédemment, mes connaissances bibliques ne dépassaient guère la vie du Christ. Alors vraisemblablement ils auraient tenté de me décourager de poursuivre sur cette voie.

Aussi je ne possédais en dehors de ma foi que bien peu de légitimité me permettant de discourir du Créateur et de son projet pour l'homme ; et ce fut inconsciemment que je résolus ce dilemme en présentant au Créateur mon désir puissant de rechercher mes frères qui s'égarèrent en ce monde trop souvent pernicieux. L'ange se manifesta alors ; et ses manifestations, expressions de la volonté divine furent la validation de mon projet. Ainsi une mission divine s'institua dans laquelle je me suis engagée sans plus de complexe.

Mais je savais alors déjà qu'à un moment ou à un autre je devrais confronter mon témoignage au regard des autorités compétentes, l'Église et que sa décision de valider ou non mes écrits serait sans appel : exactement comme lors d'un passage de frontière où posséder les bons documents est nécessaire. Aussi mon livre partiellement écrit, je partis à la recherche de l'homme providentiel qui offrirait à mes annonces leur légitimité ; en rejetant les visions démoniaques et en reconnaissant celles angéliques il allait être celui qui me permettrait de passer les étapes de l'édification de mon recueil et de la reconnaissance de sa valeur.

Au sein de ma quête spirituelle, je rejoignais donc cette personne qui cheminant sur la même voie que moi, celle du christianisme, deviendrait vraisemblablement mon guide spirituel. En pénétrant dans le compartiment, mon intention était de m'enrichir de ses connaissances, de sortir de mon isolement, de développer une véritable communion en esprit avec lui mais aussi surtout d'obtenir la validation de mes annonces. Il concrétisait tout mon espoir et face à lui, il devint le plus bel homme que j'ai rencontré. Il n'était pas blond aux yeux bleus mais il avait le type physique plutôt brun : l'apparence que je lui donnais dans ce songe, emprunté au type nordique que j'aimais alors particulièrement me parlait de mon bonheur d'avoir enfin trouvé un interlocuteur valable : celui qui serait capable de me comprendre, qui valoriserait

Mon mandat divin et sa réalisation

mes perceptions m'offrant indirectement la possibilité d'envisager leur édition, mais aussi ma vraie identité, celle de visionnaire. Concernant la divulgation de mes écrits, j'ai choisi plus tard une édition gratuite pour tous afin que chacun puisse prendre possession de la réalité de l'au-delà. Mais reprenons le cours du songe du train qui avale les kilomètres et représente l'établissement de mon témoignage :

Cet homme blond était seul dans cet espace réduit et je me suis installée à ses côtés. Rapidement, il me demanda de le suivre. Et, étonnement, alors que je n'emboîte le pas de personne, j'ai accepté sa proposition. Le train vira, alors sur la droite de manière très marquée et nous fîmes un grand tournant ! Ce virage est symbolisé sur la couverture de ce tome 7 par le tournant qu'effectuent les rails du train.

Ainsi dans la réalité je rejoignais M et je me mis à l'écoute de sa pensée. Si lors de la première rencontre au diocèse, je ne lui donnai pas ma confiance, ce fut après plusieurs entrevues que je le reconnus en tant que guide : je compris sa sagesse et j'acceptai de réorienter mon témoignage : d'ancrer ce dernier dans le bien et d'en finir avec la narration des visions démoniaques.

Ainsi le virage radical du train correspondit à un changement extrême dans l'orientation de mon témoignage : à l'épreuve du rejet de mes écrits par mon guide, aux trois jours durant lesquels je ne pouvais plus marcher normalement et au rendez-vous que je pris ensuite avec lui marquant mon consentement de suivre ses pas, et de prendre une nouvelle direction pour témoigner.

Nous avons longtemps voyagé l'un à côté de l'autre. Il n'y avait entre nous, pour ainsi dire aucun dialogue mais je me sentais bien, près de lui. Et ce « longtemps » signifie aussi bien les quatre années à échanger avec lui sur le livre, que la profondeur de sa réflexion face à mes annonces : une pensée constructive aux fondements solides. J'avais parfaitement confiance en lui et je m'appuyais sur ses décisions. L'amitié et la communion d'esprit s'installèrent entre nous et cette symbiose spirituelle s'exprime dans le songe par l'absence de parole. Je suis ainsi restée à côté de lui en tant que son disciple jusqu'à mars 2014 environ.

Puis vint le moment où il se tourna vers moi et m'annonça qu'il devait descendre à la prochaine station. Je ressentis alors la douleur de l'abandon : un grand désarroi et une profonde tristesse. Je le pressai de rester mais il me déclara qu'il était obligé de partir et pour me reconforter, il m'assura de sa bienveillance en une formule ambiguë. Je n'ai pas réellement compris s'il parlait de prochaines retrouvailles ou s'il faisait référence à la persistance mystérieuse de son soutien, de sa présence malgré son éloignement (la prière ?). Il partit donc me laissant seule. Alors, toujours installée dans le même compartiment, j'ai longtemps voyagé en solitaire.

Mon mandat divin et sa réalisation

A cette époque, le guidage de M n'était plus aussi nécessaire ; nos rencontres me permettaient surtout de me réchauffer à son amitié fraternelle. Ma venue chez lui était toujours joyeusement fêtée et je voyais qu'il éprouvait un vrai plaisir à prendre possession partiellement du développement de mon témoignage et des événements de ma vie : de mes engagements divers où je donnais de ma personne mais aussi des situations rudes que je vivais. Il me dispensait en tant qu'ami un support psychologique accompagné souvent d'une réflexion théologique.

Je dirigeais alors mon témoignage vers le Seigneur de manière ferme. Durant cette période il eut un accident extrêmement grave mais il conserva sa vie : « la providence avait été à mes côtés », m'affirma-t-il et je n'en doutais pas. Si le Très Haut s'attendait à une tentative meurtrière démoniaque vis-à-vis de mon exorciste, pour ma part, j'étais totalement surprise. Je n'avais point envisagé que cet amoureux de Dieu subisse ainsi la colère des démons : son soutien vis-à-vis de cette collection ! Et en fait j'avais totalement oublié de le placer sous la protection divine alors qu'il faisait partie de ce projet de livre ! Combien de temps fut-il en soins à l'hôpital puis retiré de toute activité, en convalescence ? Longtemps ! Et pendant cette période ses frères religieux veillaient sur lui comme des louves : il était inapprochable. Cette disparition de ma vue correspond dans le songe, vraisemblablement à cette descente du train qu'il effectua d'un coup, de manière inattendue, dépourvue d'explication claire comme une nécessité, une urgence. Mais à la vue de son accident et connaissant les agissements démoniaques, il a certainement beaucoup prié pour ma propre sauvegarde ; d'ailleurs il me l'annonçait souvent : « je vais prier pour vous. » qui correspondait symboliquement à « [la persistance mystérieuse de son soutien, de sa présence malgré son éloignement.](#) » que je perçus dans mon songe du train.

[Puis, enfin, la locomotive s'arrêta à son terminus. Alors que je m'apprêtais à descendre du train et que je faisais attention aux marches entre le wagon et le quai...](#)

J'arrête ici mon récit de manière incongrue car je souhaite analyser d'abord cette phase transitoire.

Le terminus correspond à l'établissement final de ce livre. Il s'agissait surtout de peaufiner mes écrits : derniers ajouts de réflexions, relectures, corrections et finitions de l'ouvrage qui pour finir se présenta en sept livrets, en une collection. Je reçus alors le soutien d'un ami chrétien qui relut trois fois mon ouvrage pour me signaler où se trouvaient les fautes d'orthographe, de grammaire et de style. Ce fut pour moi une belle occasion de prendre connaissance de la réaction qu'aurait une partie de mon public face à mes écrits : en tant que chrétien, ce livre confirmait ses croyances et le renforçait dans son engagement religieux. Et son opinion me réconforta grandement !

Mon mandat divin et sa réalisation

L'ouverture de la porte avec le marchepied se déployant annonça mon témoignage prêt et me projeta dans l'avenir vers un nouveau centre d'intérêt, celui de le rendre accessible au monde : il s'agissait de reprendre pied dans l'activité de la société et de trouver le moyen de divulguer mes écrits (internet par un site). Ma descente vers ces réalités se fit par étapes progressives. Je quittai progressivement le monde spirituel pour celui matériel.

Si tout a été accompli de ce songe jusqu'à présent, je ne pourrai cependant plus témoigner dans mon ouvrage de l'accomplissement des étapes que ce songe prévoit encore : sa mise à disposition et l'accueil qu'il recevra du public.

Aussi à partir de maintenant, je m'exprime au futur car je ne suis plus très loin de débarquer du wagon de tête par son marchepied, c'est-à-dire de divulguer mon témoignage. Sept livrets seront assez rapidement mis à portée de tous. Deux sont déjà sur le site.

En descendant, je découvris mes pieds chaussés de très élégantes bottines fourrées. Un jet gracieux de longs poils fauves et soyeux émergeait au niveau duquel aurait dû être la languette. Le pan d'un manteau aux pourtours parcourus par ce même pelage chatoyant glissait, avec fluidité, le long de ma jambe. Il se présentait comme l'œuvre de spécialistes en pelleterie et haute couture. J'étais vêtue de peaux retournées et de fourrures de qualité exceptionnelle, habilement et minutieusement travaillées. Cette parure était somptueuse et de grande valeur. En percevant ces atours, j'ai alors pensé que j'aurais au moins chaud.

En fait cet accoutrement ne correspond pas à mes habitudes et goûts vestimentaires beaucoup plus simples comme tu le sais, ami lecteur. Mais à mon avis, il me signifie surtout la progression mentale et celle spirituelle d'importance qui seront alors, les miennes. Elles seront le résultat de mon engagement au sein de l'Eglise mais aussi surtout de l'aboutissement de l'élaboration de mon témoignage de la vérité après tant de combats spirituels. Je laisserai alors la froideur de la solitude, pour l'amitié de ceux que mon manuscrit reconfortera ou aidera.

Or en sortant du train, ma préoccupation du moment n'était vraiment pas ma tenue mais l'endroit qui m'accueillait. Il s'agissait d'un bourg gris aux chemins non goudronnés et épouvantablement boueux. Les habitants étaient habillés de guenilles et marchaient pieds nus. Une misère indescriptible dans ce lieu !

Les pieds dans la boue seront symboliques de l'engoncement dans l'erreur et l'ignorance : le fait que les personnes de ce lieu seront spirituellement pauvrement vêtues mettra en avant le peu d'intérêt que Dieu aura pour leurs pensées qui ne rejoindront pas les siennes. Car nous savons que le Créateur dans le Royaume habille ceux qui l'auront servi en notre monde matériel et que les âmes qui lui plaisent, portent la magnificence dont il les revêt.

Mon mandat divin et sa réalisation

J'interpellai quelques-uns de ces habitants et je les mis au courant de la raison de ma venue. A ce stade de mon songe je tiens à souligner qu'une sorte de confusion d'importance, de discussion à bâtons rompus eut lieu entre eux dont j'ai oublié exactement le souvenir. Certains, sont-ils partis ? Je n'en sais plus rien. Quoi qu'il en soit, ceux qui étaient présents accueillirent mes paroles et ma venue avec simplicité et bienveillance ; un groupe se constitua autour de moi et me conduisit, en toute hâte, dans un petit amphithéâtre d'un blanc immaculé, vraisemblablement totalement ouvert sur le ciel.

Leur accueil signifiera leur ouverture d'esprit : ces personnes seront déjà prêtes à changer de direction de vie comme si elles avaient attendu la vérité sans vraiment en avoir conscience mais qu'elles étaient heureuses de la trouver. Elles se constitueront en assemblée spontanément pour écouter la parole biblique. Il s'agira d'une situation d'évangélisation spontanée où l'on mettra le disciple du Christ en hauteur car sa parole interpellera : nous serons dans la réaction des premiers chrétiens, anciens païens qui découvrent à nouveau ou pour la première fois la splendeur de Dieu. Ils abandonneront leurs choix et le style de vie qu'ils avaient adoptés.

Cet amphithéâtre disposait en son centre de deux rangées de pierres énormes taillées en cube et juxtaposées, parfaitement, les unes aux autres. En tout je crois qu'il y avait dix blocs.

Il sera fait référence aux deux tables de la loi données à Moïse comportant chacune cinq commandements destinés au monde : elles sont les fondations des premiers lieux du culte monothéiste d'où certaines églises anciennes s'enracinent pour s'étirer vers la croix.

La pureté et la luminosité éclatantes de cet endroit contrastaient, brutalement, avec la grisaille et la saleté de dehors. Il s'agissait ici de prendre la lumière spirituelle présente dans ces lieux !

La foule composée environ de 70 personnes, se positionna, debout, devant les gradins. Elle était constituée d'hommes, de femmes et d'enfants de tous âges qui, en silence, attendaient que je m'exprime. Je me plaçai face à eux, au centre d'une esplanade d'une blancheur parfaite, entre deux colonnes flanquées sur les côtés de cette scène. Puis je demandai aux adultes de mettre les jeunes devant eux afin qu'ils puissent entendre. Quand ce fut fait, j'enseignai sur la personne de Jésus.

Le songe s'arrêta alors, immédiatement.

Cette partie relate une évangélisation de personnes pauvres en vérités spirituelles. Elle correspondra à la lecture de parties de cette collection « Vis-à-vis de l'au-delà » que j'écris (qui sera remplacé plus tard par la Bible) par une petite assemblée plus ou moins croyante ou dépourvue en connaissances bibliques : l'Ancien Testament sera présent par ces cubes placés en arrière-plan, il s'agira des dix commandements de Moïse pour le monde.

Mon mandat divin et sa réalisation

Mais la foule verra essentiellement devant eux les deux immenses colonnes placées en hauteur ne soutenant rien, représentant la venue de Jésus et sa présence constante. En fait la dimension divine du Christ sera annoncée par ces deux grandes colonnades de pierre (solides) joignant la Terre au Ciel, rappelant la posture du Messie face à moi : les pieds positionné à la hauteur d'homme, flottant sur la Terre, et le haut de son corps divin plongeant dans les univers supérieurs (3b). Ainsi en ce lieu religieux sera annoncé que la connaissance du Christ est essentielle et qu'il est présent en notre monde matériel comme dans le Royaume ; mais aussi qu'il est important de s'appuyer sur les commandements divins.

Ami lecteur, quand tu parcourras cet ouvrage, je serai alors descendue de ce wagon dans lequel j'aurais passé beaucoup d'années pour l'édification de mon témoignage et par lui j'évangéliserai souvent sur cette esplanade blanche ceux qui cherchent la vérité. Alors tu pourras te dire : « Tout a été accompli de son rêve prémonitoire (le train), maintenant ! », puisque tu prendras connaissance de mon témoignage.

3.4 Ce livre sans nul doute inspiré

Je tiens, présentement, à rappeler que ce songe du train a eu lieu alors que je ne connaissais mon guide spirituel que depuis un mois et que je ne l'avais rencontré vraisemblablement qu'une fois. Le peu que j'avais perçu de M à cette époque ne me permettait pas d'envisager un avenir commun avec lui comme l'annonçait le songe du train, à savoir son accompagnement de ma personne pendant quatre ans pour l'établissement du socle de mon témoignage. En effet ainsi que je l'ai précédemment exprimé, au début de notre relation, je vivais assez mal nos rencontres de sorte qu'après chacune d'elles, j'envisageais de ne plus revenir. Aussi un lien entre nous qui durerait n'était en aucune façon considéré par moi. A cette époque, j'attendais juste le feu vert de cet exorciste : qu'il valide mes écrits ; et je me dégagerais de ce chasseur de démons !

De plus, le fait que nous ne nous soyons rencontrés qu'une seule fois avant ce rêve (le voyage en chemin de fer) indique que je n'ai pas non plus pu envisager le virage de mon cheminement sur le rail : le changement radical d'orientation de mon témoignage qui correspondrait au rejet de la plupart de mes écrits par M. Je rappelle qu'à cette époque, j'étais assez sûre de l'exactitude de mes visions : un refus de mes écrits sur quatre ans (depuis le début de ma rédaction) par cet exorciste était absolument inconcevable ; tellement inimaginable que lorsque, plusieurs mois plus tard, ce désaveu se passa, pendant trois jours je perdis ma capacité de marcher normalement.

Mon mandat divin et sa réalisation

Je ne pouvais pas non plus prévoir que la fin de la rédaction se ferait sans mon guide comme l'annonçait le songe car mon exorciste aurait un accident grave. Quand il fut rétabli, il m'annonça qu'aux vues de cet évènement malheureux, sa survie fut un miracle.

Ainsi ces trois aspects révélés dans le rêve ont bien été accomplis. Pour ces raisons, je suis certaine que cette expression onirique est inspirée : elle n'est pas l'écho de mes désirs. Ses annonces réalisées jusqu'à lors étaient inconcevables pour moi à ce moment-là.

4. Le face-à-face avec Dieu : le passage

Dans ce chapitre je réfère uniquement à l'humanité tournée vers l'humanisme, la bonté.

4.1 Ma progression spirituelle et l'appel du Royaume

Pour achever mon témoignage, je présente un dernier grand songe qui te place maintenant, ami lecteur, dans cette position qui fut la mienne au moment de cette perception onirique, c'est-à-dire lorsque j'étais face à une porte de jardin qui s'entrouvre.

Le songe éveillé du passage dans le monde de Dieu

« Au cours du sommeil, j'ai réalisé que je m'étais endormie et que je rêvais ; aussi j'évaluai la dernière expression onirique que je vivais et je la définis comme un cauchemar. Je me trouvais alors dans cet état transitoire de perception, du rêve au réel : ma conscience était comme alourdie, amputée d'une grosse partie de la réalité de ma vie, débarrassée de mes pensées quotidiennes et de la notion de ma localisation. Elle était donc disponible pour la réception consciente d'un message extérieur.

Aussi tout à coup je me suis retrouvée dans un champ très vaste, assez plat, à l'herbe rase et verte. « Voici une vision ! », me suis-je exclamée intérieurement. En fait, je faisais référence dans ce cas à l'intrusion dans mon mental de la transmission d'une information extérieure, une image en trois dimensions, un paysage qui semblait tout à fait réel ; et ma conscience se prépara à le recevoir. Or ma personne tenait dans cette perception extraordinaire le rôle principal : je me trouvais au milieu même de ce nouveau décor inconnu ; et par celui-ci j'étais informée de ma situation spirituelle actuelle, de ma progression mentale. Plus tard je devais assimiler cette manifestation de l'au-delà à un songe très inspiré et presque conscient pour lequel vraisemblablement mon âme ne voyagea pas mais resta en mon corps alors que celui-ci recevait directement par mon intellect et mon cerveau, une information supérieure. En effet le sujet principal n'était pas le Royaume mais ma personne et ses choix spirituels ; aussi dans ces conditions il était inutile que mon âme voyageât dans des mondes transcendants : se confiner à ma personne corporelle suffisait.

Ce pâturage où je me trouvais était délimité par un rempart pierreux qui me barrait le chemin. « Tends la main, touche-le afin de connaître la consistance de la vision ! », ai-je pensé. J'étais maintenant totalement

Mon mandat divin et sa réalisation

éveillée à cette nouvelle réalité et je fus prise par un désir soudain de rentrer physiquement en contact avec cette autre perception de ma réalité qui m'était en fait conceptualisée et présentée. C'était la première fois que j'avais pleinement conscience de vivre directement en songe, une communication avec le Ciel. Mais mon désir d'effleurer l'enceinte avorta : je ne me souviens plus si je ne pus bouger ou si prise par l'appel de cette manifestation onirique j'ai orienté mon intérêt sur la communication extraordinaire que l'on m'envoyait. De toute façon, l'essentiel se résumait au fait que j'étais consciente et que les choix que j'allais faire auraient leur plein effet dans ma vie.

Je me trouvais ainsi dans un vaste champ d'herbe rase, éclairé de manière blafarde et diffuse et limité sur ma droite par un mur de cinq mètres de haut. Celui-ci ressemblait par ses pierres taillées, jointes entre elles avec un ciment terreux et sableux, à ceux délimitant les potagers ou les parcs à bestiaux du sud de la France. Il m'apparaissait comme une construction humaine et s'étendait identique à lui-même à perte de vue : impossible d'apercevoir derrière lui le paysage. Mais face à moi, incrustée en son sein, se dressait une porte de jardin assez large, de deux mètres de haut. Elle était arrondie dans sa partie supérieure et creusait l'édifice et le moulait en voûte.

Alors que je l'observais elle s'ouvrit mystérieusement complètement. Un faisceau puissant de lumière blanche en jaillit et atteignit mon œil droit ; et je fus plongée, un très court instant, dans une nuée blanchâtre éclatante ; puis rapidement je perçus un ciel et une mer aux bleus splendides et ensuite juste devant moi une esplanade arrondie d'une trentaine de mètres, d'un blanc aussi immaculé et resplendissant, vide apparemment de toute présence. Du jet de lumière qui frappa mon regard à la luminosité puissante du lieu, tout annonçait un endroit de vérité baigné par la présence divine, diffuse. La terrasse (l'esplanade) était limitée par une murette d'un mètre de haut qui était œuvrée par la main de l'homme de la même façon que le rempart et en possédait la même épaisseur. En fait, j'étais en silence, invitée à poursuivre mon chemin et à venir, à rejoindre cette plateforme lumineuse ; et de là, j'étais conviée à contempler la beauté de la mer se mariant avec le ciel et tout le dégradé de bleus extraordinaires en union et évolution permanente ; le songe s'arrêta brutalement. A mon avis cette plateforme est une invitation à retrouver le monde céleste, à le rejoindre régulièrement pour communier en cœur et en pensée avec lui et le Créateur.

Pour moi, cette perception finale fait référence aux hommes de bonne volonté, tous ceux qui portent du respect et de l'empathie pour l'humanité et la création et s'accomplissent en la soutenant c'est à dire les humanistes écologistes, les personnes de bons cœurs. Le mal décliné sous les formes d'adoration de l'argent, du pouvoir, de sa personne (pour ne citer qu'elles) n'a pas sa place dans ce songe extraordinaire

Mon mandat divin et sa réalisation

car celui-ci est une manifestation uniquement de la lumière ; je l'explique en m'appuyant sur chaque composant qui le définit.

4.1.1 Les premiers murs spirituels : l'éloignement de Dieu

Qu'il s'agisse du mur infini de cinq mètres de haut ou de la murette d'un mètre, ces constructions sont celles des hommes et leur origine est liée au péché originel. En effet au commencement de l'humanité l'être humain était proche de son Créateur : dans le paradis la présence divine était révélée ; Adam et Eve discutaient avec l'Éternel ; de murs, il n'y en avait pas, ils profitaient de la pleine vie et la connaissance de toute chose ; et ils côtoyaient Dieu.

Or le péché des premiers hommes eut pour effet leur chute spirituelle qui se réalisa par l'éloignement à Dieu : Adam et Eve furent chassés du monde céleste pour celui matériel qu'est le nôtre. Ainsi par leur propre faute, leur désir de puissance, ils se séparèrent de l'Éternel ; et cette séparation qui est leur œuvre est la cause de la mort corporelle qu'ils connurent ensuite et donnèrent en héritage à l'humanité. Pour moi, celle-ci est concrétisée dans ce songe inspiré par une murette d'un mètre de haut.

A mon avis ces premiers hommes et leurs proches descendants gardèrent un temps tout de même leur foi en Dieu jusqu'au jour où l'un d'eux douta de son existence et renia son Créateur. Je pense qu'il construisit alors un mur spirituel autrement plus haut, de cinq mètres cachant définitivement la réalité divine de sa vue. De sorte qu'il installa pour toujours la possibilité de douter de la vérité de Dieu mais aussi celle de la rejeter. Ainsi de ce côté-là, derrière cette muraille se trouvent actuellement des agnostiques et des athées qui peuvent être aussi des philosophes ou des sages, en un mot des non-croyants inspirés par une sagesse. Mais à mon avis, s'ajoutent aussi à cette partie de l'humanité, des baptisés et des croyants monothéistes, tous de grands tièdes dans leur foi en Dieu, distants dans leur rapport avec lui. La place spirituelle que prend tout ce petit monde dans l'au-delà est pour moi, ce lieu situé derrière la muraille où l'atmosphère est paisible, l'herbe est rase et la lumière, peu intense mais douce : ainsi bien que cette contrée paradisiaque offre un véritable bien être aux âmes qu'elle accueille, la Vérité n'y est pas pleinement révélée.

Je crois que cette muraille et cette douceur de vivre sont donc celles que connaissent beaucoup de monde après leur trépas ; elles sont celles dont profite ce proche, ce doux auquel j'ai fait précédemment référence qui sortant du sol, du purgatoire rejoignait son pays natal qu'il aimait tant (4) Actuellement il bénéficie vraisemblablement d'un vrai bonheur de vivre et je m'en réjouis pour lui. Mais à mon grand regret il ne connaîtra jamais le fond de toute chose et l'extase de la splendeur de Dieu se révélant qui

Mon mandat divin et sa réalisation

correspond à vivre pleinement. Cette magnificence que le Très Haut offre à celui qui s'approche de Lui et que l'on retrouve dans le Royaume mais aussi dans la nuée éclatante avec son ciel, sa mer et sa plateforme (Lieu flamboyant par la rencontre avec le divin glorieux comme lors d'une prière) : « **Et moi, je serai pour elle (Jérusalem céleste), un rempart de feu tout autour, et au milieu d'elle je serai sa gloire !** » (5) Pour résumer : le mur de cinq mètres de haut concrétise la rupture de relation de certains hommes vis-à-vis de Dieu, quant à la murette, elle signale la fin de la vie corporelle qui est due aux péchés (mais elle est l'entrée dans l'Éternité de Lumière pour les croyants). Aussi il y a un gain de lumière ambiante entre le pré à l'herbe rase et l'esplanade éclatante : en fait à partir du moment où l'homme choisit de se séparer de Dieu ou de rester tiède dans son engagement (imparfait dans ses conduites et s'y éternisant sans désir de pardon), il construit un mur idéologique de cinq mètres et il s'engage à perdre l'illumination spirituelle divine. Alors la personne molle dans son engagement vis-à-vis du Créateur, l'agnostique et l'athée, tous vivants du côté où l'herbe est rase et la lumière est pâle, connaissent une perte de la Vérité, celle qui est liée à la relation humaine au Dieu vivant : en un mot la connaissance de toute chose dont les réalités célestes.

Or si la fin corporelle met un point final à la présence de la personne en notre monde physique, la perte du lien avec le Tout Puissant, a en revanche un coût immédiat : au moment de leur décès, l'incroyant et le tiède bons rentrent dans l'éternité mais ils ne connaissent pas la vraie vie, celle éternelle offerte aux monothéistes charitables. En effet ils expérimentent alors selon leur capacité à aimer, le purgatoire (quant au pire, connaître la mort spirituelle avec la présence démoniaque, cette situation n'est point abordée car comme annoncé précédemment nous ne nous intéressons qu'aux personnes qui s'efforcent d'être bonnes).

Aussi en tant que chrétienne pardonnée de ses fautes et engagée dans son accomplissement en Jésus, je ne perçois pas cette muraille de cinq mètres de haut comme infranchissable, elle qui au démarrage de ce songe, m'a confiné d'abord en ce lieu à l'herbe rase et à la lumière pâle (le Créateur souhaitant me montrer ces deux niveaux de bonheur). Appartenant aux croyants s'efforçant de suivre la volonté du Christ, d'aimer son prochain, la porte arrondie du mur s'ouvrit devant moi.

4.1.2 La porte arrondie : le retour à Dieu

« **Ton nombril est comme une coupe en demi-lune** » : ce passage faisant référence à l'amour dans le couple tiré du Cantique des Cantiques (6) est aussi présenté sous cette forme : « **Ton sein est une coupe arrondie** ». Si le qualificatif courbé peut tout aussi bien évoquer l'amour entre l'homme et la femme, la

Mon mandat divin et sa réalisation

relation amoureuse entre Dieu et l'humanité est rappelée aussi par les arcades majestueuses des églises. Et de ce fait la traversée de l'encadrement de cette porte au sommet arqué encastrée dans la muraille, permet de rejoindre le monde divin. Elle témoigne donc d'un défilé de convertis à Dieu. D'ailleurs cette courbure est celle aussi des palmes du peuple élu honorant, de part et d'autre un dignitaire. Plus précisément ce franchissement est celui de leurs prophètes dans les temps reculés. Je pense en particulier à la venue à Jérusalem du roi David et à celle de Jésus, tous deux acclamés avec des branches lourdes et courbées de palmiers par la foule massée dans les rues, alors qu'ils chevauchaient l'âne et que le flot humain les suivait. L'un devenait roi-prophète, l'autre Messie. Ainsi cette porte arrondie au sein de cette muraille de cinq mètres de haut par laquelle certains croyants « deviennent » prophètes est aussi celle du retour des pécheurs au Créateur : de ceux qui se convertissent à sa Réalité, à son projet de Vie, acceptent son Royaume et qui suivent ses commandements.

Ici, il n'est plus question de vivre derrière la muraille, dans la pâleur de la Vérité à moitié dévoilée par les préceptes de sages, mais dans la lumière éclatante de celle du Dieu pleinement révélé. Seuls l'acceptation de la réalité du Très Haut et son accomplissement en ce monde selon ses commandements divins offrent la pleine illumination : la connaissance de toute chose et la vie éternelle.

Pour moi, en franchissant cette porte arrondie, un véritable éveil à la Vérité a lieu : le monothéiste tiède prophétise ; l'athée revendique la Torah ; le sage agnostique se fait baptiser ; et le bouddhiste devient un fervent musulman, etc. Aussi je crois que de cette porte sont sortis non seulement des prophètes et des rois de l'Ancien Testament mais aussi le Christ et ses apôtres, des clercs et des religieux, Mohammed et des imams et de simples croyants ; et tous prennent, pour moi, la place de fils ou filles de Très Haut qui sont appelés à grandir jusqu'au moment de leur trépas. Ce passage est, à mon avis, non seulement une conversion au Dieu vivant mais aussi le début d'une progression spirituelle guidée par le Créateur, lui qui est l'Amour. Alors pourquoi se disputer entre vrais croyants respectueux de l'humanité ?

4.1.3 Le faisceau de lumière : l'appel divin !

Concernant ce rayon lumineux, il est dit : « Pour vous qui craignez mon nom (celui de l'Éternel), le soleil de justice se lèvera portant la guérison dans ses rayons ». (7) Dans cette annonce, Dieu se manifeste par des rayons. Or ce fut bien par un jet de lumière blanche frappant mon œil droit que le Très Haut m'interpella à pénétrer dans son monde lumineux : justice est faite enfin, vis-à-vis de tous les efforts pour s'approcher de la Vérité, essayer de la comprendre et de faire sienne, sa sagesse ! De plus la Connaissance se révélant, la guérison est offerte aux désorientés et aux malades.

Mon mandat divin et sa réalisation

La progression spirituelle vers Dieu est un engagement qui coûte : combien douloureuses furent les traversées du désert spirituel et les chutes dans le péché nous confinant loin de Dieu ! Quelles furent difficiles leurs remises en cause, et le choix de se tourner vers un comportement plus saint et vers le Très Haut et les institutions qui le représentent ! Heureusement qu'il y a au long du chemin, l'intervention des envoyés du Créateur (simples croyants, blogs, émissions religieuses radiophoniques ou télévisées...) annonçant un Dieu miséricordieux proche de l'homme, et l'existence du monde céleste. Comme l'appel du faisceau lumineux frappant mon œil droit, ces messagers interpellent à la conversion : « Viens, tu as droit au Royaume ! » Si ces porteurs de la parole de vie redonnent l'espoir en un monde futur lumineux, ils incitent aussi l'homme à grandir : tu n'es qu'au début du chemin spirituel ; et cette existence avec ses aléas dure toute une vie. Mais tu peux connaître la magnificence de l'au-delà supérieur comme une nuée céleste.

4.1.4 La nuée : présence de Dieu

Puis une nuée m'enveloppa m'annonçant que j'étais en relation directe avec le monde céleste : un ciel et une mer se présentèrent ainsi qu'une esplanade éclatante.

J'ai vécu à nouveau, quelques mois avant de présenter une version peu développée de mon témoignage à une maison d'édition, cette manifestation nuageuse extraordinaire. Son expression fut celle d'une pluie de bénédiction, véritable présent divin sur lequel je m'exprimerai un peu plus loin. Concernant les apôtres, ils relatèrent aussi ce phénomène incroyable : lors de la transfiguration de Jésus, la nuée apparut et Dieu le Père s'exprima en elle : « **Comme il parlait ainsi, survint une nuée qui les recouvrait. La crainte les saisit au moment où ils y pénétraient. Et il y eut une voix venant de la nuée ; elle disait : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai élu, écoutez-le ! »** » (8)

Mais pour en revenir aux modes de manifestation de cette expression divine et à l'expérience que j'en fis, j'en donne maintenant un descriptif succinct : elle ressemble à un cumulus blanc ou bleuâtre, plus ou moins lumineux, de volume de quelques mètres cubes. Son expression extraordinaire à savoir un don comme une pluie, une annonce de Dieu le Père (pour les apôtres), mais aussi une perception du Royaume, plus précisément un ciel, une mer et une esplanade éclatante (lieu céleste). Ce phénomène inattendu interpelle puissamment l'individu ou la foule le percevant : durant sa manifestation ces témoins restent dans l'étonnement ; et sa magnificence atteste de l'amour divin. Cette « masse nuageuse » est en « roulement interne permanent » comme si elle est vivante. Elle se différencie d'un nuage par le fait qu'elle peut se présenter isolée, dans un lieu confiné comme une chambre ; mais elle s'efforce toujours

Mon mandat divin et sa réalisation

d'être parfaitement perçue. Son don est totalement inattendu ; et après l'accomplissement de sa mission d'une minute, elle disparaît d'un coup.

Cette nuée lumineuse est la signification que le Très Haut s'abaisse à nous. Ainsi elle s'est présentée dans ma chambre soulignant le fait que je travaillais même la nuit pour le Créateur. En effet lorsque règnent le silence et l'obscurité de la nature endormie je rédigeais pendant deux à trois heures ce témoignage sur le Seigneur car le lendemain, je n'avais pas le temps de m'en occuper, je devais soutenir une proche, et je savais de plus qu'il me fallait profiter de tous les espaces temporels libres pour écrire.

4.1.5 Un ciel, une mer et une esplanade éclatante : le Royaume

Enveloppée dans la nuée, je perçus un ciel et une mer. Je les voyais en face de moi alors qu'une esplanade ovale éclatante se présenta à ma portée : m'avait-on conduite au sein du monde céleste et déposée sur cet espace immaculé, qui ressemblait à une plateforme d'habitation ou à celle d'un panorama et d'où je contemplais un autre univers avec son ciel et sa mer ? Vraisemblablement c'était le cas.

De son côté St Jean annonce pareillement un autre monde, mais celui-ci se présente par un trône et une mer. Il voit celui-ci en vision : « **Et voici un trône se dressait ... « Devant le trône, comme une mer limpide, semblable à du cristal. »** (9) Concernant cette mer limpide, s'agirait-il d'une étape de la création divine immatérielle, l'au-delà, avec Dieu trônant ? Ou est-il davantage question de tangible, c'est-à-dire de la formation de la Terre avec sa phase laqueuse ? Je dois dire ami lecteur que ce passage la Bible est pour beaucoup comme pour moi, une énigme.

L'apôtre poursuit : « **Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus.** » Pareillement serait-il fait référence au monde immatériel où le Créateur réorganise le monde céleste avec les anges, en chassant les démons et les humains mauvais ? Ou s'agit-il de réalité tangible, celle d'un changement climatique où tout est bouleversé avec la mer qui disparaît ?

Pour ces deux précédents passages, ami lecteur je te laisse chercher d'autres réponses sur internet.

Puis St Jean poursuit : « Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, comme une épouse qui s'est parée pour son époux. » (10) . Ici est référé la réalité du monde céleste, la Jérusalem dans Haut régit par le Créateur. Je ne parle pas de Jérusalem, la ville terrestre où Dieu s'est manifesté dans l'antiquité mais aussi lors de la venue en tant que Jésus.

Mon mandat divin et sa réalisation

Et pour en revenir à ma situation, celle d'être placée sur l'esplanade immaculée par la nuée éclatante je percevais alors à mon avis le ciel et la mer du Royaume. Il est vrai que cette annonce est bien prétentieuse considérant mon indignité mais Dieu souhaite que non seulement l'au-delà inférieur mais aussi celui supérieur soient décrits.

Contrairement au pré situé derrière la muraille dont la lumière était pâle car Dieu se manifestait uniquement et ne se révélait pas, passé l'encadrement de la porte arrondie ouvrant sur l'esplanade éclatante, le Très Haut se dévoile. Il s'abaisse et élève l'homme à lui pour une union spirituelle dans la nouvelle Jérusalem : Ainsi Dieu s'approcha de moi, s'agenouilla au pied de mon lit (et m'offrit sa paix) (10a) Il se présenta ensuite en Trinité : un triangle qui semblait équilatéral (11). Et son esprit de sainteté vint en ma personne et s'imposa à moi alors que je m'efforçais de me perfectionner : expérience relatée un peu plus loin. (11a) Voilà maintenant que mon âme aurait été placée sur une terrasse dans le Royaume et que j'aurais contemplé son ciel et sa mer apaisés ! Or tout cela et bien plus encore est promis aux amoureux de Dieu et de l'humanité. Il leur est aussi garanti une communion de cœur au sein de la Vie éternelle.

4.1.6 Une esplanade limitée par un muret

Cette esplanade immaculée et vide de toute présence semble m'annoncer : « Ta vie s'accomplit maintenant en Moi, ton Dieu ! » ; elle est un appel muet et vide de toute proposition à ma personne : la liberté totale de choix s'offre. Il s'agit de l'engagement du croyant en ce monde pour poursuivre son accomplissement en Dieu jusqu'au moment de sa mort, symbolisée par le muret ; et le concernant une question muette m'est posée : « Que vas-tu faire maintenant ? » Et je réponds : « Rien de très neuf, Seigneur ! » En ce qui concerne l'Église, je poursuivrai vraisemblablement mon rapport avec elle, mais peut être sous d'autres formes ; et pour ce qui est du monde je souhaite œuvrer pour ta connaissance et celle de l'au-delà par la divulgation entre autres, de mon témoignage. Dans le privé, j'espère soutenir mes familiers et dans la mesure de mes capacités, quelques personnes en difficulté : il n'est pas bon de se charger d'un fardeau que l'on ne peut porter. D'ailleurs depuis un certain temps, je perçois puissamment mes limites : je suis éreintée par tous ces combats grâce auxquels ce témoignage a pu s'édifier, et ma pensée s'est ralentie. Mais je n'oublie en aucun cas qu'il me faut aussi progresser spirituellement : parfaire l'accomplissement de ta volonté sainte, Seigneur. Voilà, j'ai « du pain sur la planche » mais je devrai aussi reconnaître mes limites.

Mon mandat divin et sa réalisation

Sinon, grand merci, chère Trinité pour ton soutien tout au long de l'établissement de cette collection « Vis-à-vis avec l'au-delà », sans toi, rien n'aurait été possible ! Et concernant cette esplanade éclatante, positionnement en hauteur où tu rapproches l'homme de toi, pourquoi ne l'utiliserais-tu pas davantage pour révéler à de nombreuses personnes, des mystères qui te sont attachés, comme tu le fis avec les apôtres lors de ta venue par une nuée ? N'est-il pas grand temps de ramener à toi ceux qui ont perdu le souvenir de ta face et de le faire massivement ? Offrir plus souvent aux incroyants des visions inattendues de la réalité de ta Personne et du monde céleste au nom de ton immense miséricorde ? Il est vrai qu'à cette fin, il nous faudrait davantage te prier pour nos proches mais aussi pour toute l'humanité...

4.1.7 Les sept étapes du retour à Dieu

Ce songe inspiré peut se résumer ainsi :

- 1) Le point de départ est pour l'homme de bonne volonté, l'état d'engourdissement spirituel et le désintérêt de Dieu mais aussi l'engagement pour une sagesse ou philosophie (**herbe rase, lumière pâle**)
- 2) Puis émerge parfois en lui le désir de s'accomplir pleinement en l'Éternel (**la porte arrondie incrustée dans le mur de cinq mètres, s'ouvre**).
- 3) Le Très Haut l'interpelle alors, à le suivre, à écouter ses préceptes ; et cette interpellation divine se réalise par l'appel de croyants, grâce à des lectures bibliques ou des témoignages sur la Trinité (**jaillissement d'un faisceau lumineux**). Justice est faite alors pour tous les efforts entrepris par la recherche de la Vérité !
- 4) Le franchissement de la porte arrondie est **l'engagement de plein pied dans la foi** (un acte qui est béni par les hommes et par le Créateur). Le Très Haut introduit alors dans son intimité, celui qui s'engage pour lui (**la nuée céleste l'enveloppe : l'engagé prend officiellement sa place d'enfant de Dieu**).
- 5) Par cette nuée, un ciel et une mer, tous deux nouveaux et annonciateurs du Dieu trônant, se présentent. (**Le Royaume s'abaisse**)
- 6) Et le Très Haut rapproche l'homme de lui en l'élevant vers lui dans un lieu céleste. (**Une esplanade immaculée éclatante se présente**).
- 7) Mais le quotidien reprend ses droits et la question du devenir se pose ; jusqu'au dernier souffle il est question de soutenir l'effort spirituel entrepris et de regretter ses fautes. La perspective de **la mort corporelle est rappelée** (le muret).

Mon mandat divin et sa réalisation

4.2 Quand l'Esprit Saint enseigne

Le jour vint où je décidai de purifier mon mental, de le façonner selon le bien : de respecter non seulement parfaitement les dix commandements, mais aussi de lutter contre des pensées négatives ou condamnatoires vis-à-vis de ceux que je côtoyais, et de plus, de m'efforcer à m'attarder sur leurs qualités. Mon effort s'étala sur deux ou trois semaines durant lesquelles chaque entorse à cette règle que je m'imposais, était immédiatement rectifiée, lorsque je vécus une expérience inattendue, riche d'enseignements.

Chemin faisant, j'avais l'habitude de croiser un mendiant placé au coin d'un centre commercial et de lui donner une pièce. Alors que j'essayais toujours de m'acquitter de ce petit devoir de charité, un jour, passant devant lui, il ne reçut rien de ma personne, et sans un regard je poursuivis ma marche me ramenant chez moi. Or pendant le trajet de retour long des cinq kilomètres qui me séparaient de mon habitat, je fus littéralement harcelée mentalement à revenir sur mon comportement égoïste et à donner le don coutumier en question : une présence étrangère et puissante se manifesta en mon esprit, me conjurant de revenir sur ma position et me pressant avec une certaine fermeté de retourner immédiatement vers ce pauvre. « Retourne là-bas, ne traîne pas, acquitte-toi de cette offrande. Il faut maintenant partir... », disait-elle. Entre nous il y eut alors des joutes verbales mentales car mon intention n'était pas du tout de lui obéir ; mais la pression ne faiblissait pas et une fois arrivée devant ma porte, j'annonçai à l'intrus spirituel qu'il m'avait fait fléchir ; et je fis demi-tour pour rejoindre ce mendiant et m'acquitter de ce don habituel.

Plus tard j'analysai le dialogue totalement inattendu qui avait eu lieu dans mon cerveau : connaissant comme tout le monde, l'appel de la conscience qui est un face-à-face avec soi-même, je savais que cette interpellation n'avait rien à voir avec une réflexion critique faite par ma personne durant laquelle j'aurais jaugé le pour et le contre de revenir auprès de ce pauvre. Cette situation ressemblait davantage à une intrusion d'un esprit dans mon mental avec lequel j'avais surtout dialogué comme avec une amie un peu envahissante et assez exigeante.

S'il s'était agi de possession démoniaque, cela aurait été bien la première fois ; mais ça ne pouvait pas être le cas, car la voix m'interpellait au bien.

Je ressentis sa présence de manière discontinue sur plusieurs heures : elle intervint deux fois dans ce temps où je m'activais normalement. La première intervention fut donc celle pour m'appeler à retourner vers le mendiant ; quant à la seconde, elle eut lieu plus tard alors que je m'étais acquittée de ce devoir de

Mon mandat divin et sa réalisation

charité. Cette personne m'adjura à nouveau à modifier mon comportement mais je ne me souviens plus précisément ce qu'elle me demanda alors.

Quoiqu'il en soit, cette fois-ci je m'étais préparée à la recevoir : je ne la laisserais pas m'influencer ou me conduire. Étant assez indépendante, l'envahissement spirituel que j'avais vécu, m'était intolérable. Avais-je conscience alors que ce personnage était l'Esprit ? Je ne crois pas avoir eu une idée sur son identité : me trouvant sous le choc de cette venue incongrue, mon intention première était surtout de me débarrasser d'elle au plus vite. Aussi quand elle s'exprima à nouveau et tenta par ses interpellations pressantes de conduire mes actes au mieux, elle ne reçut comme réponse répétée, qu'un simple « Non ! » : je me positionnais ouvertement contre elle. Au bout de quelques heures durant lesquelles un dialogue de sourds discontinu eut lieu, elle partit à ma grande satisfaction.

J'ai alors pu me pencher sur l'identité de cette étrange visite ; et j'ai compris que l'Esprit m'avait visitée et que je venais de le chasser. Je perçus alors la dimension de mon erreur : j'avais rejeté Dieu ! Un tel acte serait pardonné, je n'en doutais pas ; mais cette perspective ne m'apaisait pas vis-à-vis de l'énormité de ma faute. Sur le coup, j'étais perdue : comment avais-je pu agir ainsi, moi qui aime tant le Très Haut et m'efforce de lui plaire ?

Puis j'ai pensé à toutes les fois où j'avais péché : je l'avais rejeté pareillement et fait souffrir lui qui vit en nous ! Ensuite je m'étonnai de sa venue : ne savait-il donc pas que je suis une personne bien trop indépendante pour vivre ma vie, à deux ?

A mon avis, puisque Dieu me connaît parfaitement, il était donc averti au démarrage de cette rencontre avec l'Esprit, de mon incapacité à écouter totalement celui-ci. En fait s'il m'avait envoyé cette troisième personne divine, la raison en était qu'auparavant, je le lui avais demandé afin de pouvoir témoigner d'elle. Or cette requête était, surtout l'expression d'une pensée fugace traversant mes diverses réflexions : je l'avais formulée de manière assez désinvolte au Seigneur ; et puis je l'avais oubliée quasiment sur le champ : « Tu sais, pour témoigner de l'Esprit, il faudrait que je le connaisse. », avais-je constaté un peu navrée devant le Très Haut. En fait cette petite annonce qui était plus une réflexion personnelle, qu'une requête, reprit inconsciemment celle que j'avais formulée au Seigneur, quelques années auparavant pour pouvoir parler du Royaume : « Comment veux-tu que je discoure du Royaume des Cieux alors que je ne l'ai jamais vu ? ». Quoiqu'il en soit, le Très Haut profita du cheminement de mes pensées pour confirmer la réalité de l'Esprit.

Mais pour en revenir une dernière fois à mon comportement insensé et ma réaction beaucoup trop épidermique vis-à-vis de la venue de l'Esprit, j'ai trouvé heureusement, un peu de consolation dans

Mon mandat divin et sa réalisation

l'attitude du prophète Jonas de l'Ancien Testament qui s'était caché dans les cales d'un bateau pour fuir la volonté divine qui lui commandait de parler à Ninive, la ville païenne pervertie de l'Antiquité. (12)

Après donc la courte leçon de perfectionnement de ma pensée que l'Esprit tenta de me donner, j'enfonçai le clou : je décidai de rester éloignée des conditions qui permettraient une seconde expérience du même type, c'est-à-dire de me maintenir spirituellement à un niveau assez bas afin de n'être point dirigée à nouveau par la troisième Personne divine. Je constate donc que je suis décidément très indépendante ! [Mais maintenant je connais le chemin le plus rapide pour qu'ait lieu le face-à-face avec l'Esprit. (D'ailleurs toi également, ami lecteur !) Cependant concernant ma proximité avec le Très Haut, n'oublie pas que j'ai cherché Dieu pendant des années. Et je ne rejette absolument pas la possibilité d'utiliser un jour, cet ascenseur exprès, l'Esprit, pour une rencontre avec le Seigneur de la création et enfin prendre parfaitement possession de mon humanité.]

Aussi pour l'heure, je me suis engagée dans une progression vers le Christ que je qualifie de « petits pas ». Elle est le chemin ordinaire pris par les chrétiens : l'oraison, la recherche de Dieu, l'effort d'empathie et de soutien vis-à-vis de l'humanité et de la création. Cette communion spirituelle avec le Très Haut qui reste donc à mon avis, encore assez partielle aux vues de son amour puissant pour tout homme, ainsi que l'amitié de certains proches sont mon gain, ma joie. Mais j'attends quand même ce moment où suffisamment digne, le Seigneur Jésus se présentera à l'entrée de la porte de ma maison et fera s'élever les linteaux, lui qui est si grand ! Et je sais que pour obtenir cette venue divine se révélant, vraisemblablement il me faudra que j'accueille en premier l'Esprit ...

5. Eclairage sur les modes divins de communication

Alors que je m'achemine vers la fin de la rédaction de ce livre, je reprends ma réflexion sur la vue (à laquelle j'ajoute le toucher), la vision, le rêve inspiré et celui conscient que sont les types de communication divine destinés à l'humain : en effet elle s'est enrichie de toutes les perceptions extraordinaires qui sont venues s'ajouter tandis que je terminais lentement ce témoignage.

5.1 La vue et le toucher

Concernant la vue ordinaire, l'un des cinq modes usuels permettant à l'homme d'appréhender le monde, elle peut être mise à contribution très exceptionnellement par le Très Haut afin qu'il manifeste sa Sainte Présence. Il y a alors ingérence du monde céleste dans notre réalité matérielle : je réfère entre autres à la venue au cénacle de Jésus ressuscité tandis que les apôtres s'y cachaient de peur des représailles des Juifs de l'époque ; et en particulier à la vue et au toucher des blessures de son corps crucifié par le disciple Thomas qui attestèrent de la réalité du Seigneur parmi les siens. Cette situation est celle où Dieu se matérialise ou se manifeste dans notre monde réel. (13)

Sur ce mode divin de communication, celui mettant à profit la vue et le toucher humain afin d'appréhender Dieu (ou une personne divine), je dispose de deux expériences : celle de la vue du Dieu Trinitaire qui fait la couverture du 4^{ème} tome de cette collection « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley », et dont j'ai parlé précédemment. [Il s'agit de la photographie de l'ouverture triangulaire bleu azur, au sein d'un ciel gris, nuageux et très homogène (14). Cette manifestation divine en notre monde eut lieu à la suite de ma glorification de Dieu durant une heure, pendant un orage violent et dangereux. Quant à la seconde matérialisation de la présence divine, celle-ci met en jeu le toucher : il s'agit de la venue nocturne de la nuée céleste me bénissant par une pluie fine palpable (15). Cette expression extraordinaire qui ressemble à un cumulus offre au visionnaire qui la perçoit des grâces divines de toutes sortes : une bénédiction ou une perception du Royaume ou la venue divine, etc.

Ces deux apparitions matérielles, celle de la vue de Dieu, de la Trinité (du triangle trinitaire) et celle de la nuée témoignent de l'intervention du Créateur selon notre matérialité. Ainsi le Très Haut s'abaisse et rejoint l'homme quand celui s'efforce de le servir. J'approfondirai ce thème un peu plus loin.

5.2 Le songe

Quant au songe inspiré (je ne fais évidemment pas référence au rêve ordinaire où les activités de la vie, les désirs et les peurs s'expriment), il est pour moi, le mode divin informatif par excellence. Le Très Haut informe par songe. Celui-ci véhicule entre autres des annonces, des explications, des demandes divines liées à des situations réelles, conceptualisées. Ainsi il permet à Dieu, par exemple, d'aviser l'être humain des projets, des complots, des interventions cosmiques dont il est l'enjeu : je fais référence au songe de « La protection divine face aux démons » (16). Dans ce rêve me sont révélées les manigances du malin contre ma personne et mes proches ; et des mesures prises par les Cieux pour les contrer en notre monde terrestre : à savoir le déploiement de la protection divine sous la forme d'une esplanade inaccessible me portant ainsi que mes proches. Satan tourne autour sans trouver d'accès vers nos personnes.

Mais je fais référence aussi au songe « Ma progression spirituelle et l'appel du Royaume » (17) par lequel le Créateur m'avise non seulement de l'organisation de l'au-delà pour l'humanité sauvée (deux lieux de degrés de luminosité et de beauté différents existent) mais aussi du développement spirituel du visionnaire que je suis (j'accéderai comme beaucoup de croyants, par la nuée divine et sa plate forme, au monde céleste où toute réalité est révélée).

Ainsi concernant le premier songe (celui de la protection divine face aux démons), des intervenants et des concepts sont mis en relief, comme Satan et sa haine du visionnaire. Des enjeux sont dévoilés, ceux de la protection de ma personne et de mes proches vis-à-vis des démons. Leurs réalisations quand elles sont accomplies, sont manifestées par la mise en hauteur des personnes menacées par Satan (sur une plate-forme).

Quant au second songe (celui des murs et de l'esplanade), le protagoniste est ma personne. L'objectif est entre autres, sa progression spirituelle représentée par la porte arrondie s'ouvrant, un passage se révélant au sein d'un mur de cinq mètres de hauteur, et par l'accueil du monde divin, une nuée céleste (avec son esplanade blanche). Cette croissance spirituelle se retrouve aussi dans un troisième rêve, celui du songe du voyage en train : elle est symbolisée dans cette perception onirique par le port d'un manteau en peaux, par ma personne devenue le messager du Créateur.

Ainsi, le songe inspiré informe le visionnaire entre autres, des tenants et des aboutissants cachés, complexes ou ordinaires d'une situation qui met en œuvre les esprits (démons, anges), les puissances divines (Père, Fils et Esprit) et l'homme mais aussi des lieux (terrestres ou spirituels). Le temps c'est à dire le passé, le présent et le futur peut s'insérer de même comme paramètre dans cette communication divine.

Mon mandat divin et sa réalisation

De plus lorsque Dieu aborde un thème, plusieurs songes peuvent être mis en corrélation : exactement comme lors d'une discussion concernant par exemple, le développement d'une personne, durant laquelle un certain nombre de sujets sont abordés : ses relations avec ses proches, son travail, ses loisirs etc. Je pense en particulier aux deux songes de ce dernier chapitre : « Le voyage en train » (18) et « Ma progression spirituelle et l'appel du Royaume » (19). Ils font respectivement référence d'une part à l'établissement du livre et d'autre part, à mon rapprochement du Créateur. De ce fait, ensemble ils synthétisent une situation : celle de l'envoyé du Créateur qui découvre par la grâce divine, la réalité de l'au-delà, ses enjeux, grandit spirituellement et met ses connaissances à la portée de tous.

5.3 Le songe conscient : dialogue avec Dieu

Un autre modèle de communication divine avec le songeur est le cas peu fréquent où il est conscient qu'il rêve, et Dieu s'adresse à lui pour, par exemple, l'aviser de ses projets. Le songe éveillé, celui référant aux murs dont celui de cinq mètres de hauteur et intitulé « Ma progression spirituelle et l'appel du Royaume » (19bis) est un rêve non seulement puissamment inspiré mais aussi conscient.

Dans ce songe, il me fut révélé par symboles, le cheminement spirituel que j'avais accompli et qui me plaçait actuellement dans l'au-delà céleste.

Puis le Seigneur s'adressa à ma personne en me positionnant face à une esplanade éclatante vierge de présence et vraisemblablement issue du Royaume. Cet endroit céleste vide m'interpella sur mes projets d'accomplissement en Lui. Lors de mon réveil, après avoir réfléchi je répondis à son attente divine. (20) Comme annoncé précédemment au chapitre 4.1.6 je rappelle que je projetais de poursuivre mon engagement familial, de diffuser mon témoignage le plus possible et de soutenir mes frères à la mesure de mes capacités.

Par ce songe conscient où un vrai dialogue par symboles avec Dieu s'est établi, le Très Haut m'informa aussi indirectement d'une proximité de sa Personne avec la mienne : je réfère au fait qu'il plaça mon âme dans sa nuée divine. De ce fait, j'espère une rencontre très prochaine avec Lui : j'attends en effet, toujours ce fameux face-à-face avec mon Créateur dévoilé !

Jacob le petit fils d'Abraham reçut aussi un songe conscient où Dieu le rejoignit et lui parla : le Très Haut établit une alliance avec lui. Je fais référence à l'épisode de la fameuse échelle placée entre terre et ciel, parcourue par les anges, mais aussi à la présence divine s'adressant à son prophète endormi, la tête contre une pierre (20a)

Mon mandat divin et sa réalisation

Cette perception de Jacob n'était pas une vision comme nous pourrions le croire : il n'était pas réveillé. Il dormait mais restait conscient. De ce fait nous pouvons définir cette perception onirique comme un rêve éveillé.

5.4 La vision et Satan

Je ne m'étendrai pas à nouveau sur les caractéristiques de la vision, thème qui a été largement abordé dans le tome 1 : en fait mon intention est de positionner Satan et ses acolytes vis-à-vis des modes de communication décrits précédemment.

Satan n'a pas les moyens de provoquer un songe chez l'homme ou une vue de lui (attention je ne parle pas maintenant de vision mais de vue !) : concernant ce dernier type d'échange, la vue, elle ne permet pas à ce monstre d'être perçu car il ne peut se matérialiser. N'étant qu'un esprit, il ne sera jamais vu avec les yeux corporels.

De plus le chef des démons est parfaitement incapable de faire émerger un songe en l'humain. Pour justifier cette déclaration, je vais comparer cette perception extraordinaire, le songe à un récit très structuré, souvent long et lumineux qui serait conté à l'oreille du dormeur et l'inspirerait pendant son sommeil. Je pourrais tout autant me référer à une narration dure et terrifiante due à des réalités sombres ; celle-ci n'en serait pas moins structurée et son message, moins clair.

Aussi concernant la capacité de Satan à développer un songe chez l'homme, je la crois inexistante : pour moi cette créature mauvaise est totalement incapable de détailler à l'oreille du dormeur, un univers aux caractéristiques décrites précédemment : celui-ci est bien trop structuré et donc lumineux pour lui. Ce fou n'est même pas compétent pour se parer de la face humaine quelques secondes devant le visionnaire tant il le déteste. Ses chuchotages et ses annonces sont de simples déclarations ou des injonctions, des menaces en lance-pierres et des scènes théâtrales très brèves (d'une à trois secondes). A mon avis par sa haine qui le caractérise, il est incapable d'avoir une pensée organisée en longueur face à l'humain.

Aussi le mode de communication avec le visionnaire que Satan utilise est essentiellement celui de la vision de sa « personne » ou de ses acolytes ; et il le met au profit maximum en formant une avalanche de perceptions menteuses et effrayantes. Mais pour être totalement exacte et remettre chaque chose à sa place, et Satan à la dernière, je préciserai que la vision n'est pas « son » mode d'action : il n'a pas créé ce type de communication. Elle est une création divine car Dieu est le créateur des hommes et des esprits. Et quand l'être humain déclenche sa double vue, sa vue supérieure, qu'il devient visionnaire, ce monstre peut alors, enfin être visible, mentir et terroriser !

Mon mandat divin et sa réalisation

D'ailleurs le Très Haut a utilisé aussi la vision pour m'informer de son empathie pour ma personne : je fais référence au moment où il m'a rejointe en ce bas monde et il s'est fait voir par ma capacité de double vue. Puis il m'a alors donné sa Paix alors que je désespérais (21). Je souligne d'ailleurs que lorsqu'il utilise ce type de perception visuelle comme mode de communication, souvent il ne se révèle pas totalement, car il retrouve généralement l'homme dans une situation spirituellement peu lumineuse c'est à dire peu digne. En revanche si l'être humain est proche de lui, il n'utilise par la vision, il dépasse les limites de celle-ci et pénètre le concret et se matérialise : il se révèle alors pleinement comme avec les apôtres ; et le toucher est possible. L'observation de cette situation est celle de la vue !

5.5 La vue de l'âme saisie par l'Esprit

En dernier lieu, je souhaite décrire certaines caractéristiques du niveau le plus haut de perception : la vue de l'âme saisie par l'Esprit de Dieu. Dans cette situation, la Vérité s'engage totalement dans cette rencontre : le Très Haut offre à l'âme de pénétrer dans la Vie, le Royaume des Cieux et d'accéder aux plus grands mystères. Il l'accompagne dans la découverte de la vérité au point de la marquer profondément et de manière parfaite. La vraie lumière illumine tout aspect de la découverte, marquant l'âme puissamment. Un face-à-face avec le Créateur peut avoir lieu. Il ne s'agit pas alors de songe, ni de vision mais du Tout Puissant face à sa créature. L'Esprit saisit l'âme lorsque le visionnaire possède aux yeux du Très Haut, une très grande dignité : son regard pénètre directement certains secrets cosmiques. Saint Jean fait partie des très grands, des saints, et sa vue parfaitement pure porta lors de sa vision précédemment décrite de l'homme-Dieu (22) sur le pouvoir royal, les mystères du Royaume des Cieux et le futur de certaines églises. D'ailleurs son âme a été déposée dans la demeure même de Dieu au sein du Royaume : Saint Jean décrit un lieu sanctifié par sept chandeliers.

Si je compare sa perception du Royaume à la mienne, je dirais que l'Esprit lui a montré la pleine vérité alors que je n'ai perçu qu'un symbole du Royaume que j'ai décrit précédemment dans le tome 4 (23). Mon appréhension du monde de Dieu est établie à un niveau beaucoup plus bas, un songe inspiré. La vérité parfaite ne m'a pas été révélée. Je n'ai pas été plongée dans la pleine lumière, celle de la Vérité, de l'Esprit. D'ailleurs en ce qui me concerne, je fus de plus déposée dans le bas du Royaume alors que St Jean fut positionné au milieu du Temple, de la demeure de Dieu qu'il rencontre d'ailleurs. Tout est clair concernant la dignité de l'un et de l'autre : j'ai tout à apprendre de cet apôtre ! Il est question pour moi de changer en profondeur. Toutes ces visions et songes me concernent autant que toi, ami lecteur : nous sommes appelés à grandir spirituellement ! Il faut commencer dès maintenant !

POSTFACE

Chacun d'entre nous a une tâche à effectuer pour le bonheur de l'humanité et lorsque nos talents s'épanouissent pour le Bien, alors l'homme s'accomplit. L'un de mes dons est celui de percevoir l'au-delà et mon témoignage a été écrit pour informer de la réalité des mondes spirituels. Il est certain qu'il soutiendra la personne qui cherche la Vérité.

Mais mon charisme dans ce domaine est bien petit ; et ami lecteur, il te faut suivre ceux qui sont bien plus grands que moi et dont la parole est plus parfaite que la mienne : celle des apôtres est après celle du Christ, la plus grande. Je te conseille donc d'abord de prendre possession du Nouveau Testament afin de bien saisir la pensée du Créateur. Il est également plus facile de progresser dans la compréhension de la Bible en discutant avec d'autres croyants : tu trouveras dans les paroisses souvent un groupe biblique adapté à ce besoin.

Mais tu peux aussi prendre connaissance des actions et de la vie des premiers convertis par le témoignage des apôtres comme St Paul, Juif pharisien : il persécuta les premiers chrétiens de Jérusalem avec acharnement jusqu'au jour où l'intervention de Jésus ressuscité l'arrêta sur le chemin de Damas. Il devint alors un disciple ardent du Messie : actif dans la divulgation des propos du Seigneur et informant sur sa vie.

En observant l'existence des apôtres du Christ en vidéo (ou par une lecture de l'Évangile), tu discerneras d'une part l'Esprit que tu peux posséder, et d'autre part la relation que tu es capable d'établir avec le Très Haut et celle qu'il te faut instaurer avec les hommes. Tu prendras alors de la distance avec les misères de ta vie, car tu sais qu'au bout du compte, dans l'au-delà tu connaîtras le face-à-face avec la Personne du Fils voire avec la Trinité et que tu reverras tes proches décédés. Si ta foi devient profonde, déjà sur terre tu recevras une part de ton héritage d'enfant du Très Haut et tu connaîtras la venue de ton Maître, de ton Dieu !

Une dernière recommandation essentielle pour la fin : sois prudent ! Des loups se font passer pour des agneaux et ils tenteront d'avoir de l'ascendant sur toi pour ta propre perte. Ils sont avenants, leur parole est enjôleuse, leur comportement est chaleureux. Ils se mélangent à tes amis et peuvent aussi profiter d'une bonne notoriété. Rattache-toi aussi aux grandes institutions plus sûres. Mais si finalement, tu vis le dépouillement, rappelle-toi aussi que tu es proche du Christ et que lui fut pareillement dépouillé mais jusqu'à perdre la vie. Ce qui ne signifie pas qu'il ne faut pas tenter d'obtenir justice en ce monde ou

Mon mandat divin et sa réalisation

auprès de Dieu. Offrir ses souffrances et ses dépouillements au Christ et lui demander son soutien est important car Dieu entend ceux qu'il connaît !

Voilà, ami lecteur, mon témoignage présent au sein de la collection s'achève ! Nous sommes juste après la semaine sainte 2017, dehors il neigeote et le vent est glacial. Je te souhaite une vie de progression spirituelle, l'amour, l'amitié et le soutien de proches, mais aussi un face-à-face avec le Christ, le Père ou l'Esprit ! Que Dieu te bénisse, que tu vives longtemps et puisses t'accomplir selon tes talents pour le bonheur de tous et leur conversion au Dieu vivant ! »

RÉFÈRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bible usitée : la TOB (traduction œcuménique de la Bible)

(1) (Tome 6, chapitre 1. 1. : « l’homme et sa chute spirituelle ») ; (2) (Tome 2, chapitre 1. 1. « L’inattendu : percevoir l’au-delà ») ; (3) (Tome 2) ; (3a) (4.1 Ma progression spirituelle et l’appel du Royaume) ; (3b) (Tome 5, chapitre 2. 3. 3 « A ta missionnée de nouveaux talents ») ; (4) (Tome 6, chapitre 1 .8 .4 « Les fils de Dieu et le bonheur ») ; (5) (Zach 2 : 9) « Et moi, je serai pour elle (Jérusalem), un rempart de feu tout autour, et au milieu d’elle je serai sa gloire ! » ; (6) (Cantique 7 : 3) Ton nombril est une coupe en demi-lune ; (7) (Malachie 3 ; 20) (portant la guérison dans ses rayons) ; (8) (Luc 9 : 34-35) nuée ; (9) (Apocalypse 4 : 2 et 6) trône et mer ; (10) (Apocalypse : 21,1-2) nouvelle terre et ciel ; (10a) (Tome 3, chapitre 1.5 : « Vision de la paix donnée ») ; (11) (Tome 4, couverture « C’EST MOI ! VOTRE DIEU ! ») ; (11a) (ce tome, chapitre 4.2 « Quand l’Esprit Saint enseigne ») ; (12) (Jonas 1, 1-3) en cale ; (13) Jean (20, 19-31) Jésus, porte verrouillée ; (14) (Tome 4, chapitre 3. 1. « La vue de la Trinité ») ; (15) (Tome 3, Chapitre 4.2 « la recherche de vérité récompensée ») ; (16) (Tome 2, chapitre 2. 3. 2) protection divine ; (17) (Tome 7, Chapitre 4. 1. « Ma progression spirituelle et l’appel du Royaume ») ; (18) (Ce tome, chapitre 3. 3. 3 « Le songe du voyage en train ») ; (19) (Ce tome, chapitre 4. 1. « Ma progression spirituelle et l’appel du Royaume ») le passage ; (20) (ce Tome, Chapitre 4. 1. 6. « Une esplanade limitée d’une murette ») ; (20a) (Tome 6, chapitre 2.2 « Jacob et son alliance » ou Genèse 28,11-15) ; (21) (Tome 3, chapitre 1. 5 « Vision de la Paix donnée ») ; (22) (Tome 4, chapitre 1. 2 : Vision du Maître selon St Jean ») ; (23) (Tome 4, Chapitre 5. 3. « Mon royaume pourrait ressembler à ce songe »).

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui ont conservé une certaine discrétion et m'ont soutenue lors de l'écriture de ce manuscrit :

Ma famille proche qui pendant les douze années de rédaction de ce livre a toujours respecté mon engagement et m'a témoigné de sa confiance. Je la remercie pour toutes ces heures durant lesquelles je cherchais la vérité et rédigeais, qui ont empiété très largement sur le temps de nos échanges. Un grand merci, en particulier à mon mari qui est intervenu des années durant afin de me rendre accessible l'utilisation de certains logiciels !

M qui a été un guide spirituel extraordinaire, très capable alors que la situation se présentait incroyablement compliquée. Il est celui qui m'a appris à prendre de la distance avec certaines visions et m'a placée sur les rails de la vérité afin que ce témoignage soit exact et qu'il ramène à la réalité du Créateur aimant. J'ai eu la chance de l'avoir comme compagnon de route, merci Seigneur !

G, prêtre qui depuis presque trente ans, m'a soutenue dans ma recherche et soif du Christ. Quand il a appris par M que je percevais l'au-delà supérieur, il s'est réjoui de la bonne nouvelle.

F, le premier correcteur de mon livret a eu un travail de rectification de syntaxe et d'orthographe mais m'a aussi soutenue par la reconnaissance de la valeur de mes écrits. Il fut un vrai compagnon spirituel pour moi.

Et tous ceux et toutes celles qui m'encouragèrent.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.....	3
UNE MISSION EXCEPTIONNELLE	5
1. Face aux démons : égarement de la mission.....	6
1.1 Ma jeunesse et le soupçon de Satan.....	6
1.2 Une mission et l'attaque satanique.....	7
1.3 L'ange et le retour à l'essentiel.....	8
1.4 L'ange et mes choix.....	9
1.5 Les ténèbres et ma manipulation.....	9
1.6 Les démons et ma rédaction.....	10
2. L'engagement et son prix !.....	13
2.1 Vision de ma persécution.....	13
2.2 Acceptation de la dureté de l'épreuve.....	15
3. Le face-à-face avec l'Église : retour à la mission.....	17
3.1 L'établissement du livre.....	17
3.2 Le contexte lors du songe du train.....	17
3.3 Le songe du voyage en train.....	21
3.4 Ce livre sans nul doute inspiré.....	30
4. Le face-à-face avec Dieu : le passage.....	32
4.1 Ma progression spirituelle et l'appel du Royaume.....	32
4.2 Quand l'Esprit Saint enseigne.....	41
5. Eclairage sur les modes divins de communication.....	44
5.1 La vue et le toucher.....	44
5.2 Le songe.....	45
5.3 Le songe conscient : dialogue avec Dieu.....	46
5.4 La vision et Satan.....	47
5.5 La vue de l'âme saisie par l'Esprit.....	48
POSTFACE.....	49
RÉFÈRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	51
REMERCIEMENTS.....	52
TABLE DES MATIÈRES	53

Mon mandat divin et sa réalisation

Collection

Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Labat-Batley

Tome 1

Devenir visionnaire, une traversée de tous les dangers !

Tome 2

Le regard bleuté flamboyant de l'ange m'enveloppa

Tome 3

De nos jours

**du terrorisme satanique et humain,
de l'accompagnement divin**

Tome 4

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Tome 5

Des alliances divines pour grandir

Tome 6

Le projet de Dieu de sauvetage de l'humanité

Tome 7

Mon mandat divin et sa réalisation

Site : anne-therese.com

Dépôt légal 2016 et 2019

Collection

Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley

TOME 7

Dans ce tome, deux songes inspirés par le Très Haut sont présentés : celui du voyage en train et celui du passage dans le monde de Dieu.

Concernant le rêve de la rame de chemin de fer, le Créateur me parla la nuit de sa volonté de me faire accompagner par un sage expérimenté dans la connaissance de l'au-delà afin d'établir dans la vérité, mon témoignage sur ce sujet ésotérique. Ainsi une personne charismatique, un exorciste de renommée s'installa à mon côté droit : je le rencontrai régulièrement au diocèse afin de lui présenter mes visions. Et le jour vint où je connus une manipulation démoniaque importante sans la reconnaître. Il jeta alors à la poubelle les mensonges avérés du mal. Il était devenu mon garde-fou.

Il plaça ainsi mon témoignage sur l'au-delà sur les rails de la vérité qui se présenta en la personne de mon protecteur céleste : mon ange gardien. Un face-à-face extraordinaire avec moi eut lieu. Et Dieu m'annonça que je terminerai ce témoignage sur l'au-delà dans de bonnes conditions, sans mauvaise surprise.

Puis lors d'un songe conscient où je dialoguais avec le Créateur, celui-ci m'informa de ma progression spirituelle : par ma foi en lui, j'avais quitté ce monde blafard à l'herbe rase qui témoigne tièdement de la Vérité : cet univers pour les hommes de bonne volonté mais tièdes, indécis ou incroyants vis-à-vis du Très Haut.

En effet j'avais traversé le passage creusé par l'arrondi d'une porte (incrustée dans un mur), celui établi par le Créateur pour les monothéistes humanistes afin de les placer dans son sein divin. Je fus ainsi entourée de sa sainte nuée qui m'ouvrit sur un monde lumineux supérieur : un autre ciel et une autre mer ; un univers céleste illuminé par l'Amour divin.

Si mon âme se place actuellement parfois dans ce paradis, ma vie sur cette terre n'en est pas pour autant finie. Et il me faut poursuivre mon effort pour devenir meilleure jusqu'à la fin de mon existence terrestre. Aussi je te t'interpelle, ami lecteur, à me retrouver dans ce monde illuminé par la sagesse divine : tu en connais le chemin par mon témoignage et par celui des croyants qui sont plus grands que moi. Rejoins-nous : traverse la muraille par la porte arrondie s'ouvrant sur le monde de Dieu, la Splendeur. Avec Lui, nous t'attendons !